

LE PETIT CORPATUS

N°175 NOVEMBRE-DECEMBRE 2002

LE TOURNAGE DE "RENEE" DE CATHERINE CORSINI

JANE BIRKIN :

**"LES GENS ICI SONT
COMME UN BRAS DROIT"**



PIERRE RICHARD :

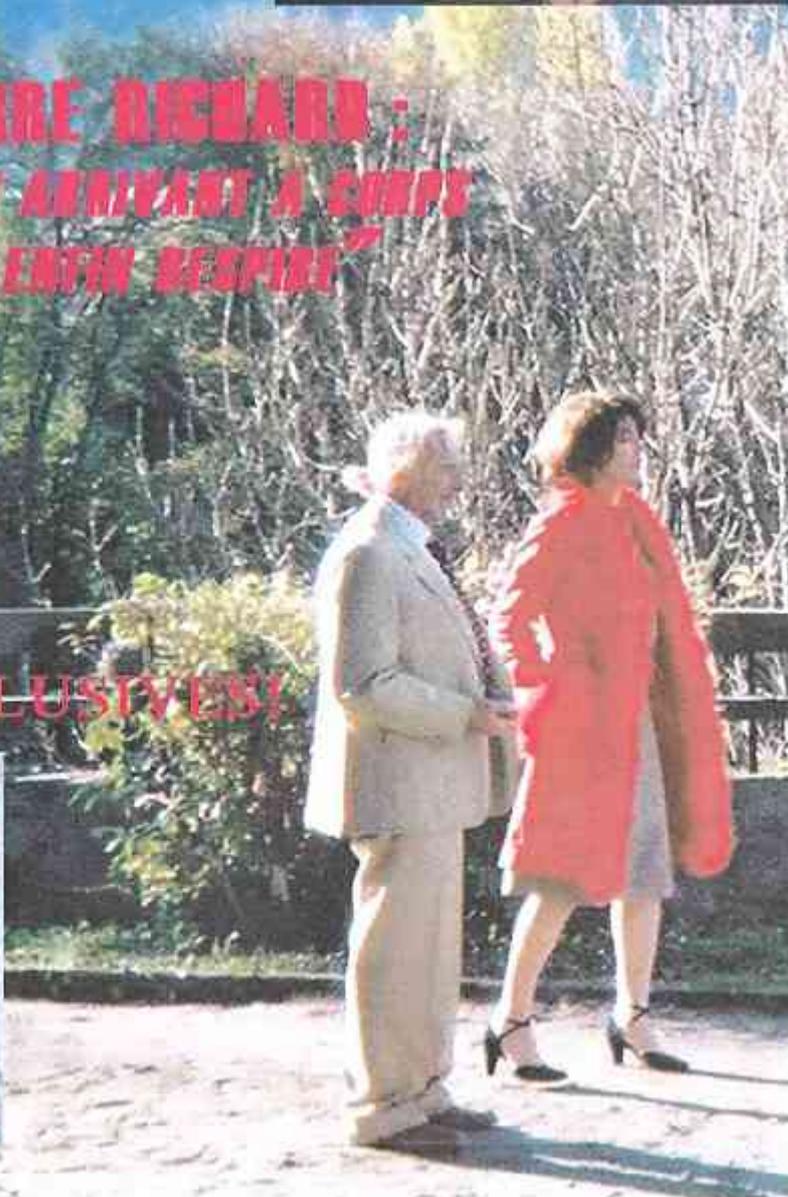
**"EN ARRIVANT A CORPUS
J'AI ENFIN RESPIRE"**

ET

EMILIE DEQUENNE

CLOVIS CORNILLAC

EN INTERVIEWS EXCLUSIVES!



« LE PETIT CORPATUS » (tirage 265 exemplaires) est une publication de :

Association Culture et Loisirs de l'Obiou

Adresse : Maison du Tourisme

Route Napoléon

38970 CORPS

Tél/Fax : 04 76 30 03 85

e-mail : petit-corpatus@caramail.com

SOMMAIRE :

Page 1 : ÉDITO

Page 2 : RÉUNIONS du Conseil Municipal

Page 5 : RÉUNION de la Communauté de Communes du Pays de CORPS

Page 6 : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'Association Culture et Loisirs de l'Obiou

ACTUALITÉS :

Page 7 : Soirée Théâtre / Débriefing Raid Souloise / Loto de l'école / Chorale « Chœur à Corps »

Page 8 : Chorale « Chœur à Corps » (fin) / Les activités du Club « Joyeuses Rencontres »

Page 9 : Club « Joyeuses Rencontres » (fin) / A.D.M.R.

Page 10 : Travaux d'assainissement / Démolition Rue de l'Hôpital

Page 11 : Inauguration de « LIBRARIU » / Une nouvelle association à Corps / Cérémonie du 11 Novembre

Page 12 : Ça bouge à la Bibliothèque

Page 13 : Annonces animations

DOSSIER SPÉCIAL TOURNAGE DE « RENÉE » :

Page 14 : Le tournage et le séjour de l'équipe

Page 16 : Fin de l'article / Interview Pierre RICHARD

Page 17 : Interview Jane BIRKIN

Page 19 : Interview Philippe MARTIN (Producteur) / Interview Emilie DEQUENNE

Page 20 : Interview Clovis CORNILLAC

MAGAZINE :

Page 23 : PATRIMOINE ARCHITECTURAL : Corniches et génoises

Page 25 : PATRIMOINE HISTORIQUE : Histoire de CORPS des origines au XIXème siècle (4^{ème} partie)

Page 26 : PAGE RÉTRO : « Spécial bibliothèque » (Petit Corpatus n°29 / Novembre 1978)

Page 27 : SPORT : Emmanuel HOSTACHE « J'ai grandi de dix ans » (article paru dans L'Équipe)

Page 28 : MONTAGNE : Voyage là-haut derrière chez nous : La Pointe de la Muande

Page 29 : MONTAGNE : Voyage là-haut derrière chez nous : La Brèche Neigeuse

Page 30 : FOOTBALL-CLUB SUD-ISÈRE : La gazette du stade de Corps

PRATIQUE :

Page 31 : JARDINAGE / CUISINE

Page 32 : CARNET DU JOUR

Page 33 : HORAIRES DES MESSES / RELEVÉ MÉTÉO

4ème de couverture : Les photos du tournage

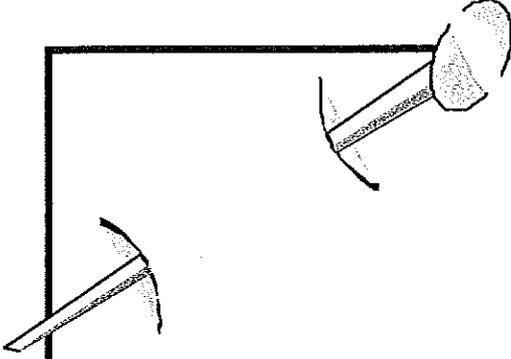
* * * * *

Interviews réalisées par : Valérie AVY et Philippe SKOFCA – Compilées par : Franck GARAUD.

Ont contribué à ce numéro : A.D.M.R. (Association d'aide à domicile en milieu rural) ; Association des Parents d'Elèves (Claudine PORCERO) ; Valérie AVY ; Solange BALMET ; Serge BERNARD ; Chorale 'CHŒUR À CORPS' ; Communauté de Communes du Pays de CORPS ; Club 'JOYEUSES RENCONTRES' ; Franck GARAUD ; Robert GARAUD ; Valérie GUZZO ; Mairie de CORPS ; Julien MEGGIAS ; Gaspard PASDRMADJIAN ; Luc REYNIER ; Colette SERRE ; Philippe SKOFCA.

Remerciements particuliers : Jane BIRKIN ; Clovis CORNILLAC ; Emilie DEQUENNE ; Pierre RICHARD ; Philippe MARTIN ; Les Films PELLEAS ; Philippe SKOFCA ; Robert GARAUD ; Julien MEGGIAS ; et toutes les 'petites mains' qui fabriquent le PETIT CORPATUS tout au long de l'année.

Notre couverture : Sous le regard de l'Obiou, un 2^{ème} tournage de film à Corps ; les acteurs principaux.
Photos Robert GARAUD et Franck GARAUD (Le PETIT CORPATUS) - Conception Franck GARAUD



EDITO

La fin d'année approche...

C'est l'occasion pour nous de faire le bilan d'une année riche en événements et en innovations.

2002, cuvée exceptionnelle sur bien des points, nous a notamment offert de beaux sujets de dossiers. Comme promis, nous avons travaillé à l'amélioration du journal et, dès le numéro de Mars/Avril, les photos en couleurs ont fait leur apparition en couverture. Sommaire clair, édito, parties bien définies, interviews, patrimoine, recentrage sur CORPS et ouverture à ses proches environs... Les souhaits que nous formulions fin 2001 se sont réalisés.

Mais il n'est pas question de nous reposer sur nos lauriers et le PETIT CORPATUS est en perpétuel remaniement. Nos tiroirs regorgent encore de bien des idées !! Pour preuve, l'ébauche de la prochaine mouture est entre vos mains : couverture et 4^{ème} de couverture avec photos couleurs ; nouvelle mise en page (*dans le dossier spécial*), en deux colonnes pour plus de lisibilité et d'espace, qui sera étendue à l'ensemble du journal dès le n°176 ; des photos plus nombreuses...

Un petit village peut-il avoir une revue de qualité ? Pour nous, c'est une évidence ! Si cela nous a contraints à réviser les tarifs d'abonnement, il nous semblait nécessaire pourtant d'avancer avec le progrès et les moyens mis à notre disposition. Par goût des choses bien faites. Par respect, aussi, pour nos fidèles lecteurs toujours plus nombreux chaque année.

Nous vous invitons à participer à l'élaboration du journal, en particulier pour des articles sur le patrimoine, mais également à nous donner votre avis. Nous serons heureux de toute suggestion ou idée, car nous sommes certains que de la diversité naît la richesse...

En attendant, nous vous laissons feuilleter ce n°175 dans lequel vous découvrirez un grand dossier sur le 2^{ème} tournage cette année à CORPS, celui de « Renée » de Catherine Corsini. Avec, une fois encore, de nombreuses interviews.

Nous tenons à remercier les acteurs et toute l'équipe du film pour leur gentillesse et leur simplicité. C'est un vrai bonheur de côtoyer des personnes aussi chaleureuses, qui n'hésitent pas à accorder un peu de leur temps pour répondre à nos questions.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à la lecture du PETIT CORPATUS que nous en prenons à le composer, pour ce numéro et ceux de 2003.

Bonnes fêtes de fin d'année et à l'année prochaine !!

RÉUNIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

14 SEPTEMBRE 2002

PRÉSENTS : MM. CARDIN ;
FRANCOU-CARRON ;
PASDRMADJIAN ; REYNIER ;
BOULANGER ; CELCE ;
GONSOLIN ; DUBOIS ;
GARAUD.

ABSENTS : MM. MASSE ;
PELLISSIER.

Secrétaire de séance : Mme
CELCE.

Ordre du jour :

I)- Mise en place tri déchets.

II)- Convention pour dissimulation
réseau France Télécom Base
Nautique.

III)- Assurances bâtiments
communaux, véhicules et personnel.

IV)- Délibération avenant n°2 au
marché Etudes et Projets.

V)- Délibération tarif cantine
scolaire.

VI)- Réclamations Ordures
Ménagères 2002.

VII)- Rénovation court de tennis.

VIII)- Délibération pour validation
équipe ingénierie travaux OPAC.

IX)- Prêt CE pour achat maison
Ricard.

X)- Devis démolition maison Rue
de l'Hôpital et DM BP 2002.

XI)- Questions diverses.

I)- MISE EN PLACE TRI DÉCHETS :

Sous l'égide de la Communauté de
Communes du Pays de Corps, deux
conteneurs pour la collecte des
emballages et des papiers viennent
d'être posés sur le terrain à côté de
la Salle des Fêtes, en face de la
Perception ; deux autres
emplacements sont prévus dans le
futur : Place Napoléon et Parking
Prayer.

Il sera demandé à la population de
procéder au tri des ordures
ménagères à l'aide d'un fascicule
édité par le SICTDM de La Mure et
qui sera envoyé par la Poste à tous
les habitants de Corps, avec une
invitation à la réunion d'information
au sujet du tri sélectif organisée par
Mr RAYOT du SICTDM le
vendredi 27 Septembre 2002 à 18H
en Mairie de Corps.

II)- CONVENTION POUR DISSIMULATION RÉSEAU

FRANCE TÉLÉCOM À LA BASE NAUTIQUE :

Le Maire présente au Conseil
Municipal le texte de la convention
proposée par France Télécom pour
la dissimulation des lignes
téléphoniques à la Base Nautique du
Lac du Sautet.

Le Conseil Municipal, après
délibération, donne son accord sur
les termes de la convention
présentée et charge le Maire de
signer les exemplaires de la
convention.

III)- ASSURANCES BÂTIMENTS COMMUNAUX, VÉHICULES, PERSONNEL :

Le Maire présente au Conseil
Municipal la proposition de
GROUPAMA RHÔNE-ALPES
pour la couverture des risques
concernant les bâtiments, les
véhicules et le personnel de la
Commune.

Après en avoir délibéré, le Conseil
Municipal donne son accord pour :

1/ prendre l'assurance
bâtiments VILLASSUR avec
franchise sur les biens de 179 euros

2/ résilier les 3 contrats
d'assurance automobile pour
souscrire de nouveaux contrats
d'assurance plus avantageux

3/ résilier le contrat
d'assurance du personnel auprès de
la SOFCAP pour un contrat avec
GROUPAMA : taux de cotisation
4,75 % pour les titulaires (au lieu de
4,95%) et 1,45% pour le personnel
affilié IRCANTEC (taux inchangé)
et charge le Maire de signer au nom
de la Commune tous les documents
de résiliation et les nouveaux
contrats à venir.

IV)- DÉLIBÉRATION AVENANT N°2 AU MARCHÉ ÉTUDES ET PROJETS :

Le Maire fait part au Conseil
Municipal de la nécessité de prendre
un avenant au marché de Maîtrise
d'Œuvre pour la réalisation du
réseau d'assainissement intégrant le
coût définitif de l'opération suite au
DCE (dossier de consultation des
entreprises) : accord du Conseil
Municipal sur le texte de l'avenant
présenté.

V)- TARIF REPAS CANTINE SCOLAIRE :

Le Maire donne lecture au Conseil
Municipal de la circulaire n°02-16
de la Préfecture de l'Isère
concernant l'Arrêté du Ministère de
l'Economie, des Finances et de
l'Industrie du 30/07/2002, fixant le
taux moyen d'augmentation des
tarifs des cantines scolaires à 2,3%
pour l'année scolaire 2002/2003.

Le Conseil Municipal, après en
avoir délibéré, décide de fixer le
prix du repas à la cantine à 3,12 €
(ancien prix 3,05 €) à partir du 1^{er}
Octobre 2002.

VI)- RÉCLAMATIONS REDEVANCES ORDURES MÉNAGÈRES :

Le Maire fait part au Conseil
Municipal de plusieurs demandes de
révision de redevances d'ordures
ménagères.

Le Conseil Municipal, après
examen approfondi de chaque cas et
après en avoir délibéré, décide à
l'unanimité de fixer :

- la redevance n°66 à 468,75 €

- la redevance n°195 à 100 €

- la redevance n°234 à 100 €

VII)- RÉNOVATION D'UN COURT DE TENNIS :

Approbation du devis de rénovation
tennis pour la somme de 25 180,37
€ TTC. Mr PASDRMADJIAN,
Adjoint au Maire, sera chargé du
suivi des travaux, dont la réalisation
est prévue pour le mois de Mai
2003.

VIII)- CHOIX DE L'ÉQUIPE D'INGÉNIEURIE :

Le Maire informe le Conseil
Municipal de la nécessité,
conformément à la convention de
Maîtrise d'Ouvrage déléguée signée
avec l'OPAC 38 pour la rénovation
du Centre-Bourg, de choisir
l'équipe d'ingénierie.

Après délibération, le Conseil
Municipal donne son accord sur
l'équipe d'ingénierie proposée par
l'OPAC.

IX)- PRÊT CE POUR ACHAT MAISON RICARD :

Après récapitulation des crédits
disponibles suite à la fin des travaux
de rénovation de la Bibliothèque et
de la Salle d'Exposition, il n'est
plus nécessaire d'emprunter pour
l'achat de cette maison. Les crédits

seront inscrits à la DM2/2002 par virements de compte à compte.

X)- DEVIS DÉMOLITION MAISON RUE DE L'HÔPITAL ET DM BP 2002 :

Accord sur le devis de démolition de la maison PORCERO de l'entreprise PELLISSARD pour un montant de 9 263,02 € TTC, somme à prévoir dans la DM 02.

(Voir documents en Mairie)

XI)- QUESTIONS DIVERSES :

a) Location Salle d'Exposition :

Le Maire propose au Conseil Municipal de fixer, pour prix de location de la Salle d'Exposition, une participation unique de 22 € couvrant les frais de ménage pour l'occupation de la salle lors de l'exposition philatélique des 17 et 18 Août 2002.

En effet, cette exposition, organisée par une association philatélique de Grenoble en partenariat avec la Poste, a eu un grand succès et a été la source sur la Commune d'une grande animation.

Après délibération, le Conseil Municipal donne son accord pour ramener à 22 € le coût d'occupation de la Salle d'Exposition par l'association philatélique.

b) Plan de bornage parcelle AC 590 :

Accord sur le plan établi par Mr BOURNAY, géomètre expert.

c) Demande d'autorisation pour pose d'enseigne sur un poteau d'éclairage communal :

Pose tolérée avec décharge de responsabilité de la Commune en cas de détérioration du matériel. Ceci sera rappelé aux commerçants se trouvant dans la même situation.

d) Permis K1 003 :

Accord du Conseil Municipal.

e) Autres questions :

- Demande de réparation pour préjudice consécutif à une chute sur le Parking Prayer : mise en relation de la personne concernée avec l'assurance de la Commune.

- Propositions d'acquisition de plaquettes : l'offre sera examinée par la Bibliothèque.

- Demande de travaux à la Perception : le service technique se rendra sur place.

- Salle d'Exposition : une réunion aura lieu le 1^{er} Novembre 2002 avec tous les utilisateurs de cette salle.

- Coupes de bois : accord pour l'interdiction, par Arrêté, de coupes de bois dans la forêt communale, au-dessus de la route de Boustigue, du 15 Juin au 15 Septembre.

- Chemin de la Montagne : un poteau sera mis en place au début du Chemin de la Montagne pour empêcher le passage des véhicules.

- Eclairage : il est prévu de remettre un lampadaire près de la maison VALLA.



18 OCTOBRE 2002

PRÉSENTS : MM. CARDIN ; FRANCOU-CARRON ; PASDRMADJIAN ; REYNIER ; BOULANGER ; GONSOLIN ; DUBOIS ; GARAUD.

ABSENTS : MM. MASSE ; PELLISSIER ; CELCE.

Secrétaire de séance : Mr GARAUD.

Ordre du jour :

I)- Gardiennage déchetterie.

II)- Stage de formation pour la gestion et l'animation d'une bibliothèque.

III)- Urbanisme : PC K1004, K1002.

IV)- Questions diverses.

D)- GARDIENNAGE DECHETTERIE :

Le Maire fait part au Conseil Municipal de la demande de la Communauté de Communes du Pays de Corps de mise à disposition d'un employé communal pour assurer une aide pour le gardiennage de la déchetterie et présente un modèle de convention préparé par la Communauté de Communes.

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal donne son accord sur le texte de la convention présenté et charge le Maire de la signer.

II)- STAGE DE FORMATION POUR EMPLOYÉE DE BIBLIOTHÈQUE :

Le Maire informe le Conseil Municipal qu'un stage de formation élémentaire à la gestion et à l'animation d'une petite bibliothèque est proposé à la bibliothèque de Bourgoin-Jallieu sur 10 jours répartis sur les mois d'Octobre, Novembre et Décembre 2002.

Cette formation est assurée gratuitement par la Bibliothèque Départementale, les repas et les déplacements restant à la charge des participants.

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré, donne son accord pour que l'employée de la bibliothèque effectue ce stage et décide :

- le remboursement des frais de déplacement (129 km x 2 x 10) au tarif prévu dans la circulaire n°01-20 du Centre de Gestion

- le remboursement des frais de repas sur présentation des tickets de caisse.

III)- URBANISME : PC K1004, K1002 :

Accord du Conseil Municipal.

IV)- QUESTIONS DIVERSES :

a) Groupement de commandes opération OPAC centre-bourg :

Le Maire rappelle à l'Assemblée les grandes lignes du projet immobilier de construction par l'OPAC de logements sociaux et la création de surfaces destinées à recevoir des locaux d'activités, dont la maîtrise d'ouvrage revient à la Mairie.

Aussi, considérant l'intérêt économique de ce projet, les deux maîtres d'ouvrage se sont rapprochés afin de regrouper les divers marchés et constituer ainsi un groupement de commandes, tel que prévu à l'article 8 du Code des Marchés Publics.

Une convention de constitution de groupement de commandes a été élaborée. Cette dernière prévoit notamment que l'OPAC 38 est désigné comme coordonnateur de ce groupement et qu'au titre de sa mission il a reçu mandat de la Commune de Corps pour passer, signer et exécuter les marchés en son nom, tout en respectant les exigences du Code des Marchés Publics.

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal donne son accord sur le texte de la convention présenté, avec légère modification de l'article 7, et charge le Maire de signer cette convention de groupement de commandes.

b) Compétences Communauté de Communes :

Le Maire indique au Conseil Municipal que le Conseil Communautaire du 30/08/2002 a délibéré en vue de l'extension des compétences de la Communauté aux deux points suivants :

- création et gestion de cyber-centres

- études diverses concernant le développement économique et social du territoire de la Communauté

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré :

- vu l'article L5211-17 du code général des collectivités territoriales, accepte le transfert de ces compétences à la Communauté de Communes du Pays de Corps et la modification des statuts qui en découle

- l'article VI§1 est ainsi complété : « études diverses concernant le développement économique et social du territoire de la Communauté »

- à l'article VI-2 est créé un §3 intitulé : « création et gestion de cyber-centres ».

c) Problème Gendarmerie :

Le Maire expose au Conseil Municipal que durant les mois de Novembre et Décembre 2002, un seul gendarme sera présent dans la caserne de Corps. Les mutations, stages et vacances expliquent cette situation.

Après délibération, le Conseil Municipal :

S'insurge sur le fait que le Canton de Corps ne peut, dans ces conditions, être sécurisé

Demande à l'Etat de fournir un effectif suffisant pour permettre à la Brigade de Corps d'effectuer un travail cohérent.

d) Demande de subvention :

Le Maire fait part au Conseil Municipal de la demande de la Bibliothèque de Corps pour le reversement à son profit de la subvention de 1019 € attribuée par le Conseil Général au titre de l'aide au fonctionnement des bibliothèques municipales 2002.

Après délibération, le Conseil Municipal donne son accord pour le versement à la Bibliothèque de Corps d'une subvention de 1019 € (article 6574).

e) Occupation nouvelle salle de réunions :

Le Maire rappelle au Conseil Municipal les conditions de mise à disposition de la nouvelle salle et précise que 2 associations utilisent les locaux régulièrement pour un usage particulier : la chorale et le catéchisme.

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal décide que la nouvelle salle sera prêtée gracieusement :

Pour la Chorale, du fait du caractère éminemment social de cette activité Pour le catéchisme, en attendant que cette activité puisse se dérouler dans les locaux de l'ancienne cure, actuellement occupés par un libraire.

f) Participation financière aux frais de scolarité de la Mairie de La Mure :

Le Maire porte à la connaissance du Conseil Municipal la convention de participation aux dépenses de fonctionnement des écoles primaires et maternelles de la Mure préparée par la Mairie de La Mure et concernant une élève domiciliée à Corps et inscrite dans une des écoles de la Commune de La Mure. La participation pour la période du 01/01 au 31/08/2002 est de 510,10 €.

Le Conseil Municipal, après délibération, donne son accord sur le texte de la convention présentée, charge le Maire de la signer et de réserver une somme de 510,10 € sur le budget 2002 pour le règlement de cette participation.

g) Participation des Communes aux frais de fonctionnement des écoles et de la cantine :

Le Maire donne un compte-rendu de la réunion du 11/10/2002 avec les Maires des communes extérieures dont les enfants sont scolarisés sur les écoles de Corps.

Suite à la présentation des chiffres, les élus ont donné leur accord :

Pour une participation aux frais de fonctionnement des écoles, pour l'année 2002, de 647,91 € (4250 F) par enfant, avec un calcul au prorata pour les enfants dont l'année scolaire 2001/2002 a été écourtée.

Pour une participation aux frais de la cantine scolaire de 0,91 € par repas pour l'année scolaire 2002/2003.

Le Conseil Municipal, après délibération, entérine les modalités de l'accord intervenu entre les Communes et charge le Maire de signer les conventions de participations avec les Communes concernées.

h) Subvention ADMR :

Le Maire informe le Conseil Municipal de la demande de subvention sollicitée par l'ADMR pour l'année 2002.

Après délibération, le Conseil Municipal décide d'accorder une subvention de fonctionnement calculée proportionnellement au nombre d'habitants et qui sera de :

1,5 € x 460 = 690 €

somme à inscrire au BP 2002, sur l'article 6574.

i) Autres points abordés :

- Devis fournitures informatiques : en attente de confirmation.

- Lettre de réclamation de Mme Achar : le Maire répondra personnellement.

- Demande de remboursement de taxe foncière : les clauses du contrat de vente seront appliquées.

- Lettre pour mise à disposition d'une salle de réunions : à l'étude.

- Lettre de demande d'acquisition immobilière : tous les cas de figure seront envisagés.

- A noter : réunion de travail des élus sur le fonctionnement de la Maison du Tourisme le 15 Novembre 2003.

- A préciser : date de réunion pour un calendrier d'occupation de la nouvelle salle en 2003.



INFOS...INFOS...INFOS...

OFFRE D'EMPLOI

L'ADMR de Corps recherche une personne possédant un véhicule pour exercer les fonctions d'aide-ménagère dans le canton de Corps.

Envoyer demande écrite + CV à
Mme RICHIERO
Les Aillouds
38350 St Laurent en Beaumont

PÉDICURE

La pédicure sera présente à
CORPS, Salle de la Mairie :

JEUDI 5 DÉCEMBRE

Prière de vous inscrire auprès de
la Mairie de CORPS
Tél. 04 76 30 00 31

RÉUNION DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE CORPS

JEUDI 31 OCTOBRE 2002
LA SALETTE

PRÉSENTS: MM. MOUTIN, BATTISTEL, BONTHOUX, FRANCOU-CARRON, RIGLET, MOSTACCHI, CHARLES C., CHARLES J., PEYTARD, TEMPLIER, GRAND A., RICHIERO, CASSAGNE, BALME E., BARBE, SERRE, ABERT, LEBOURCH, COURTEAU, LAUDET, BALME R.

INVITÉS: MM. CARDIN, SAULQUIN, RIGG.

ABSENTS: MM. REYNIER, BERNARD, GONSOLIN, PELISSIER, FESSIA, GRAND H.

PROBLÈME SÉCURITÉ :

Durant les mois de Novembre et Décembre, un seul gendarme sera présent dans la Brigade de Corps du fait de congés, stages, mutations.

La communauté de brigades composée de celles de Valbonnais, Corps et La Mure effectuera les interventions nécessaires. Cependant, sans gendarmes sur place, la sécurité ne pourra être assurée convenablement.

Il est rappelé que le Canton de Corps est traversé par 35 kilomètres de RN85, drainant beaucoup de passage, que 1500 lits sont recensés, qu'en période estivale la population est multipliée par 4. La délinquance augmente, montrant ainsi qu'elle s'étend hors des grandes agglomérations, plus surveillées que le monde rural.

L'Assemblée s'insurge sur cet état de fait qui ne permet pas un travail sérieux et sécurisant de la Brigade de Corps. Un courrier sera adressé par chaque Maire à Mr le Préfet afin de montrer le désarroi du Canton face à cette situation.

RÉSILIATION DE LA CONVENTION D'AFFERMAGE :

Constatant :

- que les conditions de gestion de la Base Nautique et du Camping du Lac du Sautet n'ont pas été satisfaisantes ces deux dernières années
- que le gestionnaire essuie un déficit chaque année
- que la collectivité a un besoin essentiel de poursuivre sa politique de dynamisation touristique dans un esprit de service public

le Conseil Communautaire décide de résilier la convention d'affermage établie le 11 Mai 2000 pour une durée de cinq ans et autorise le Président à prendre toute disposition pour accomplir les formalités se rapportant à cette décision y compris ester en justice.

CRÉATION D'UNE SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE LOCALE :

Lors de la réunion du 30 Août 2002, le Conseil Communautaire a décidé de la création d'une S.E.M. pour gérer l'ensemble des équipements des rives du Lac du Sautet.

Le capital de 45 000 € sera réparti à 70% pour la Communauté de Communes, 15% pour les Communes du Canton et 15% pour les privés.

Ont été contactés les hébergeurs, restaurateurs et commerces du Canton concernés par les retombées économiques induites par des équipements supplémentaires. Il est souhaitable qu'ils soient associés à leur mode de gestion.

Mr le Président informe l'Assemblée des réponses de principe qu'il a reçues.

En parallèle, les Communes du Canton doivent délibérer à leur tour pour entrer dans la S.E.M.

Après discussion, un vote a lieu sur deux questions :

1) **Nombre de membres dans le Conseil d'Administration de la S.E.M.**

Le Président propose 11 membres (7 à la Communauté de Communes, 2 pour les 13 Communes, 2 pour les privés).

Mme RIGLET et Mr ABERT souhaiteraient que toutes les Communes soient présentes.

Après explications, un vote majoritaire fixe le nombre de membres du Conseil d'Administration à 11.

2) **Nom de la S.E.M. (Société d'Economie Mixte)**

Deux propositions : S.E.M. du Pays de Corps ou S.E.M. Obiou-Beaumont. S.E.M. Obiou-Beaumont l'emporte.

AUGMENTATION TEMPS DE TRAVAIL DE L'ADJOINT ADMINISTRATIF :

Le temps de travail dans les Communes, à la Communauté de Communes et le temps passé dans le transport montre, à titre d'exemple, que pour le mois d'Octobre 149 heures ont été effectuées.

La Commune de St-Pierre-de-Méarotz s'étant engagée à augmenter le temps de travail sur la Commune de St-Pierre de 3 heures par mois, le Conseil Communautaire décide à l'unanimité de porter le poste de Mr Patrick CHARLES à temps plein.

INDEMNITÉ TRÉSORIER :

Le Conseil Communautaire renouvelle le taux d'indemnités de conseil et d'aide à la confection des documents budgétaires à 100%. Cette indemnité sera partagée au prorata entre Mr HOUZIEL et Mme RIGG.

INTERVENTION DE Mr Pierre BEJAJI :

Mr BEJAJI est intervenu au début de la réflexion pour aider le Conseil Communautaire à créer une S.E.M. en tant que Directeur Financier à TERRITOIRES 38.

Depuis le 17 Août, il est responsable de l'agence Rhône-Alpes du Cabinet 'La Ronnade' spécialisé dans le conseil aux collectivités locales.

Afin de continuer à bénéficier de l'aide de Mr BEJAJI, il est décidé d'établir une lettre de commande avec le Cabinet 'La Ronnade'.

NOUVEAUX CRITÈRES D'ATTRIBUTION DE SUBVENTIONS DÉPARTEMENTALES :

Mr MOUTIN demande au Conseiller Général des informations sur le projet de modifications des critères d'attribution des subventions départementales.

Le Dr CARDIN répond que le projet, à l'étude, est de verser des subventions proportionnellement au nombre d'habitants afin de favoriser l'intercommunalité et d'étudier chaque dossier au cas par cas.

Le Conseil Communautaire s'inquiète de ces critères qui vont une nouvelle fois favoriser les grandes agglomérations et mettre en péril les petites Communautés et les petites Communes déjà sans ressources.

Un courrier sera adressé par chaque Commune au Président du Conseil Général demandant que ce critère ne soit pas retenu.

INTERVENTION DE Mr SAULQUIN :

Mr SAULQUIN, responsable ONF de l'unité territoriale de la Matheysine (Cantons de La Mure, Corps, Valbonnais) explique la nouvelle organisation et répond aux questions concernant les travaux à faire.

Les interlocuteurs privilégiés pour le Canton de Corps sont Christian EL DARRAGI et Dominique RIVIÈRE.

Il explique qu'avec l'Europe il y a lieu de séparer le rôle du maître d'œuvre, du maître d'ouvrage et des entrepreneurs. C'est pourquoi le service RTM se limite à son rôle de maître d'œuvre.

Concernant les équipes PRODEPARE, il rappelle que ce sont des équipes d'insertion. Elles sont plus opérationnelles pour la réhabilitation des ruisseaux et pour la création de sentiers que pour leur entretien.

La séance est levée.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIOU

VENDREDI 18 OCTOBRE 2002

PRÉSENTS : MM. Luc Reynier, Hervé Ferrière, Solange Balmet, Mignonne Pellissier, Raymonde Ferrari, Gisèle Roux, Franck Garaud, Jean-Marie Gonsolin, Suzette Garaud, Suzanne Chaix, Claudine Porcero, Robert Garaud, Valérie Guzzo, Valérie Ayy.

REPRÉSENTÉS : Mmes Magali Francou-Carron, Valérie Challon, Monique Chatain, Juliette Savignon, Arlette Gontard, Madeleine Christol, Josette Noël.

EXCUSÉ : Mr Pierre Oddos.

Le Président et son Bureau ont remercié les personnes présentes et les membres du Conseil d'Administration. Bilan moral, bilan financier et questions diverses étaient à l'ordre du jour.

BILAN MORAL

- L'Association s'occupe toujours des recherches généalogiques, qui ont encore été très nombreuses cette année. L'augmentation des tarifs décidée lors de la dernière Assemblée Générale (0,50 € par fiche + frais d'envoi) n'a pas été contestée par les demandeurs.
- Le photocopieur a été changé en début d'année pour un modèle plus performant. Il est toujours mis à disposition dans les locaux de la Mairie et a généré depuis le mois de Février 92544 copies (compteur arrêté au 17 Octobre 2002).
- Le prix des photocopies était de 0,06 € pour la Mairie et 0,08 € pour les Associations en 2002.

• L'action la plus importante reste la sortie du Petit Corpatus tous les 2 mois.

Soit 243 journaux, 104 distribués sur Corps (dont 3 gratuits) et 139 envoyés par la Poste, sachant que les abonnés nous ayant rejoint en cours d'année sont comptabilisés. Nous notons une augmentation de 6,11% du nombre d'abonnés par rapport à 2001.

Une nouveauté : chaque numéro est tiré à 250, voire 260 exemplaires, pour une vente au numéro au tarif de 3 €. Cette vente marche bien.

Les tarifs des abonnements en 2002 étaient de 14 € (Corps) et 18 € (envoyé) et n'avaient pas été augmentés.

Merci à tous ceux et celles qui donnent de leur temps pour la réalisation du journal et à tous nos fidèles lecteurs.

- Les améliorations proposées lors de la dernière Assemblée Générale ont été réalisées. Les remarques des lecteurs à ce sujet sont excellentes et encourageantes.
- Pour une meilleure organisation du Petit Corpatus et une meilleure mise en page, un dictaphone, des appareils-photos jetables et un scanner ont été achetés par l'Association.

BILAN FINANCIER

- Au 15/10/2002, balance positive : + 158,31 €. Comptes disponibles à la Maison du Tourisme.

QUESTIONS DIVERSES

- Le Président Luc REYNIER fait différentes propositions pour l'amélioration de la présentation du PETIT CORPATUS. Après discussion sur les essais présentés et les coûts, il est décidé à l'unanimité d'adopter la formule couverture couleur A3 et feuilles intérieures A4. Les tarifs des abonnements et de la vente au numéro seront déterminés en conséquence.

• Tarifs 2003 :

- Photocopies facturées à la Mairie à 0,07 € la copie.
- Photocopies facturées aux Associations à 0,08 € la copie.
- Abonnements au PETIT CORPATUS : 17,50 € (Corps) et 21,50 (envoyé).
- Prix de la vente au numéro : 4,00 € / exemplaire.

- L'actuelle secrétaire de l'Association Culture et Loisirs de l'Obiou doit quitter Corps dans les prochains mois et, au plus tard, fin Mars/début Avril. Il est demandé à tous de bien vouloir réfléchir à qui prendra la suite pour taper les articles du PETIT CORPATUS et assumer le poste de secrétaire.

La séance se termine par le verre de l'amitié.

L'ACTUALITÉ DE CES DERNIERS MOIS

UNE SOIRÉE THÉÂTRE À CORPS

Une fois n'est pas coutume, une pièce de théâtre était jouée à Corps Samedi 5 Octobre.

45 spectateurs s'étaient déplacés pour assister à la dernière représentation de « Monsieur de Pourceaugnac » par la compagnie muroise A.THEM, venue sur l'invitation de la Maison du Tourisme. Le public a apprécié la qualité du jeu des comédiens amateurs, le rire était au rendez-vous dans le texte mais aussi dans le jeu de scène tout à fait particulier de la troupe. Un rythme enlevé, quelques ritournelles, des costumes originaux... Tout était réuni pour que l'assistance passe une agréable soirée.

A la fin de la représentation, la troupe a convié le public à partager un verre de l'amitié, tout en échangeant des impressions avec les comédiens.

Une expérience qui devrait être renouvelée prochainement, en espérant que le public se donnera le mot pour venir en plus grand nombre.



DÉBRIEFING RAID SOULOISE 2002



Tous les participants au RAID SOULOISE 2002, qu'ils fassent partie de l'encadrement bénévole ou qu'ils aient concouru, étaient conviés au débriefing du Raid Samedi 19 Octobre dans la nouvelle salle de la Mairie. Le Président du Kuklos, Hervé Ferrière, a fait le bilan de l'épreuve qui s'est très bien déroulée et a remercié tous les bénévoles et partenaires de la manifestation. Il a également évoqué la prochaine édition, exposant les grandes lignes du parcours sans toutefois révéler les détails des épreuves.

Ensuite, un diaporama sur le Raid préparé par Franck Garaud était projeté, suivi d'un film réalisé par Luc Reynier, permettant à chacun de se remémorer tous les bons moments de l'épreuve.

Rendez-vous étant pris pour le Raid 2003, le débriefing s'est achevé par un verre de l'amitié.



LOTO DE L'ÉCOLE

Le traditionnel loto de l'Ecole de Corps, organisé par l'Association des Parents d'Elèves, s'est tenu Samedi 19 Octobre. Il a remporté, comme toujours, un vif succès auprès des petits et des grands.

Le lecteur DVD a été remporté par Nadia Chaix et la partie enfant par Aydin Tiryaki.

Ce type d'animation permet à l'A.P.E. de récolter des fonds pour financer des sorties, activités, cadeaux, pour les élèves de l'école, tout comme la kermesse du mois de Juin. Aussi, les membres de l'Association des Parents d'Elèves tiennent à remercier tous les commerçants, particuliers, entreprises, Mairies et le Conseil Général qui les ont aidés à la préparation et à la mise en place de ce loto.



CHORALE « CHŒUR À CORPS »

Assemblée Générale Annuelle :

L'Assemblée Générale Annuelle de la Chorale s'est tenue le Mardi 17 Septembre 2002 à l'issue de la répétition hebdomadaire, dans la salle prêtée gracieusement par la Mairie de Corps. Le Maire et son Conseil sont remerciés d'offrir ainsi le gîte et le chauffage à l'association. La séance est ouverte à 21h15 par le Président André Marcou qui souhaite la bienvenue à tous.

Le vote pour le renouvellement du Bureau a donné les résultats suivants, à l'unanimité : André MARCOU (Président) ; Nicole HURTADO (Vice-Présidente) ; Robert GARAUD (Trésorier) ; Aïcha ROUSSET (Trésorière Adjointe) ; Colette SERRE (Secrétaire) ; Annette ROUX (Secrétaire Adjointe).

Le Bureau étant formé, le Président donne la parole à Robert Garaud pour un bilan financier qui fait ressortir des comptes en équilibre et une balance positive. Les deux commissaires aux comptes, Eliane BAGGIO et Amédée VENZIN, approuvent le bilan et en donnent quitus au Trésorier après que les choristes aient donné leur accord à l'unanimité.

Diverses questions sont ensuite abordées.

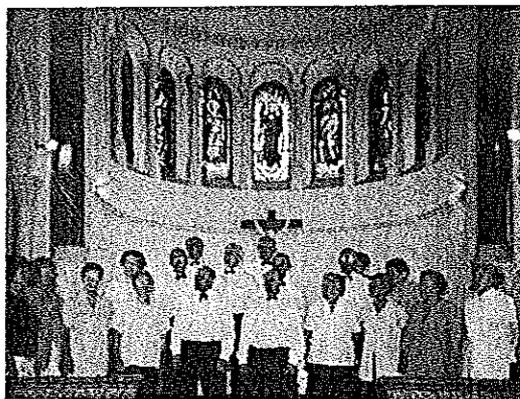
Le tarif de la cotisation annuelle est porté à 34 euros pour les personnes seules et 30 euros par conjoint pour les couples.

Sophie DONNET fait ensuite part des réunions entre chorales et des projets qui lui tiennent à cœur. La Chorale de la Mure a monté un spectacle autour de Prévert ; la chorale de Corps pourrait éventuellement les inviter à venir à Corps. Question à étudier en fonction du prix demandé.

Il est également demandé de faire passer un article dans le « Petit Corpatus » pour faire mieux connaître la chorale.

Carillon de Noël : on pourrait s'associer à plusieurs pour le faire venir et partager les frais. En outre, un groupe de 4 femmes malgaches (les Mavanas) chante à 4 voix. La chorale pourrait les faire venir et travailler 1 ou 2 chants avec elles, dans le cadre de l'organisation d'un spectacle pour récolter des fonds. Enfin, Sophie suggère de repenser à la soirée canadienne.

La séance est levée à 22h10.



Historique et activités :

Le Club Joyeuses Rencontres de Corps, ayant toujours été très actif, avait mis en place, il y a une quinzaine d'années, une chorale « La Clef des Chants » sous la direction de Maurycette FRANCOU. Cette chorale a bien fonctionné pendant quelques années et a laissé un vide lorsqu'elle s'est arrêtée. Aussi, en Mars 1995, quelques choristes ont contacté Sophie DONNET, bien connue dans la région comme professeur de musique dans les écoles et chef de chœur à Pierre-Châtel. Sophie a été enthousiasmée par ce projet et c'est ainsi qu'est né « Chœur à Corps ».

S'il n'y avait qu'une quinzaine de participants au début, la chorale compte à présent 35 choristes répartis en 4 voix : soprano et alto pour les femmes, ténor et basse pour les hommes. Les répétitions se font le mardi soir à 20h30 à Corps, auparavant Salle du Club et depuis Avril dans la toute nouvelle salle de la Mairie.

Le but de cette chorale est avant tout de se faire plaisir en chantant, mais c'est aussi l'occasion de se retrouver entre amis du Beaumont jusqu'au Valgaudemar et au Dévoluy. Chaque année « Chœur à Corps » donne quelques petits récitals dans les communes du Canton et des environs, où elle est toujours reçue avec beaucoup d'amitié et de sympathie. Les choristes sont très heureux de contribuer à mettre un peu d'animation et de joie dans nos petits villages. « Chœur à Corps » participe également à des rencontres avec d'autres chorales (Vizille et La Mure notamment).

Cette année, le programme est plus ambitieux puisque la chorale de Corps prépare, avec les autres chorales du Plateau Matheysin, un concert pour le 140^{ème} Anniversaire de l'Harmonie Muroise, qui aura lieu en Décembre 2003 à La Mure. Croyez bien qu'ils feront tout leur possible pour être à la hauteur de l'évènement !



LES ACTIVITÉS DU CLUB 'JOYEUSES RENCONTRES'

Presqu'île de Giens :

Voyage d'automne à la Presqu'île de Giens pour 15 personnes du Club, parties avec le Club 'Lesdiguières' de Saint-Bonnet pour compléter un car et former un groupe plus important.



Séjour très agréable, reposant, puisque les sorties prévues avaient lieu seulement l'après-midi. Donc le matin, au village VVF, repos, promenade, pétanque avec le soleil qui a été présent pendant tout le séjour. Les repas, variés et abondants, ont été très appréciés !! Chacun a pu voir de nouveau les Calanques de Cassis, promenade en bateau toujours très agréable. Retour par la route des crêtes, magnifique paysage jusqu'à La Ciotat.

Visite du village médiéval Le Val, avec son musée des santons, sa crèche animée, son église du XI^{ème} siècle.

Le jeudi, promenade à Hyères-les-Palmiers, cité médiévale avec ses ruelles piétonnes escarpées, boutiques provençales, Collégiale St-Paul (XII^{ème} et XIII^{ème} siècles). L'après-midi, départ pour Porquerolles, montée jusqu'au Fort de Ste-Agathe, puis promenade sur le port.

Les soirées étaient très animées : danses, concours de pétanque, jeux. Les Corpatus ont souvent gagné ! Très bon voyage, dans une ambiance amicale et détendue et le plaisir de faire connaissance avec nos voisins de St-Bonnet. Expérience à renouveler !

Voyage en Vaucluse :

A peine rentré d'une semaine à la Presqu'île de Giens, le Club repart en direction du sud pour une journée. Une trentaine de personnes se trouvent réunies ce Mardi 8 Octobre dès 7 heures. Il fait très frais mais la journée sera douce.

Le car prend la direction de Grenoble, puis l'autoroute de Valence ; après une pause petit-déjeuner à la Porte de la Drôme vers 9 heures, les paysages défilent malheureusement dans la brume. Arrivée à Châteauneuf-du-Pape à 11h15 ; là, au pays des vignes et du bon vin, visite d'une chocolaterie (la visite d'une cave a été supprimée faute de temps). Une vidéo retrace son histoire et les différentes étapes de la fabrication du chocolat ; à la sortie, dégustation et achats pour ceux qui le souhaitent.

Retour sur Orange où le repas est pris à 'La Crémaillère', juste en face du Théâtre Antique. Le repas est très agréable, la patronne aussi qui régale l'assemblée de quelques bonnes histoires au moment du café. Après manger, visite de la ville en petit train. Départ devant le Théâtre Antique, construit sous Auguste au 1^{er} siècle, seul monument du monde romain qui ait gardé son mur de scène. Ses dimensions impressionnantes (103 mètres de long sur 36 mètres de hauteur) l'ont fait appeler par Louis XIV « la plus belle muraille du royaume ». Les gradins, accrochés aux pentes de la colline St-Eutrope, pouvaient recevoir 11 000 spectateurs. Une colossale statue d'Auguste, à plus de 20 mètres du sol au centre du mur de scène, occupait la place d'honneur. Chaque année au mois de Juillet, le théâtre accueille les Chorégies d'Orange. Ce festival présente des spectacles lyriques en plein air, uniques au monde.

Sur une maison face au théâtre, on voit une plaque indiquant le niveau d'eau (1,50 m environ) lors des inondations de 1924. En Septembre dernier, le centre-ville a été épargné, car l'eau s'est engouffrée dans un parking souterrain à deux étages.

Le petit train serpente au milieu de la ville jusqu'à l'Arc de Triomphe. Ce monument planté sur la route du nord, l'antique Voie Aurelia, a été dédié en 27 avant Jésus-Christ à l'Empereur Tibère, mais il semble avoir été élevé pour commémorer la victoire que remporta Jules César en 49 avant Jésus-Christ contre les Massaliotes. Par sa taille, il se place au 3^{ème} rang parmi les arcs de triomphe romains. Il est percé de trois passages voûtés encadrés par des colonnes solidaires de la façade et présente une profusion de décors, de scènes sculptées. Aux siècles passés, il eut une utilisation étonnante : il servait de « stand de tir » aux arbalétriers qui y pratiquaient le « tir à l'oiseau ». Chaque année, après Pâques, était organisé un concours de tir : celui qui touchait l'oiseau (un perroquet en bois) était nommé jusqu'à la prochaine rencontre « Roi de l'Oiseau ».

Après cette visite historique, retour au car direction Fontaine-de-Vaucluse. La Fontaine-de-Vaucluse est le débouché d'un important réseau souterrain qui charrie les eaux calcaires des plateaux du Vaucluse. Au moment des plus fortes crues, en hiver et au printemps, les eaux de la Sorgue, d'un vert émeraude, débordent par-dessus la vasque en une énorme masse liquide qui bondit, éclabousse, écume, à travers les blocs rocheux, offrant le spectacle saisissant des eaux en furie... Mais voilà, Octobre, c'est la période des basses eaux et Fontaine-de-Vaucluse est une source tranquille que dort dans sa grotte. S'il n'y a pas de spectacle grandiose, la promenade est tout de même très agréable, dans la verdure au pied des collines. Sur l'une d'elles se profilent les ruines d'un château du XI^{ème} siècle. Certains ont pu visiter le Moulin à Papier 'Vallis Clausa', d'autres l'Eglise St-Véran, merveilleuse de simplicité, qui relève du style roman du XII^{ème} siècle. St-Véran aurait eu le mérite de la destruction du 'Coulobre', monstre légendaire qui avait élu domicile dans une grotte sur le chemin de la fontaine. La bête était de taille prodigieuse, couverte d'écailles et répandait une haleine empoisonnée.

Il est 17h15, l'heure du retour à Corps qui se fait sans arrêt par Apt, au pied du massif du Luberon, puis Manosque et l'autoroute jusqu'à La Saulce. Les kilomètres défilent très vite, au son des chansons de Clément et Louis comme toujours. Merci à eux.



ASSOCIATION D'AIDE À DOMICILE EN MILIEU RURAL

L'A.D.M.R. du Canton de Corps a tenu son Assemblée Générale à Corps le 22 Juin 2002. Ce fut l'occasion de faire le point d'une année de fonctionnement et d'évoquer les problèmes rencontrés. Une année difficile, avec les mouvements du personnel, le manque de bénévoles, les difficultés rencontrées avec les caisses qui réduisent les heures d'intervention, l'arrivée d'une nouvelle réglementation du temps de travail.

L'association a effectué, en 2001, 5 595 heures soit 1 000 heures de plus qu'en 2000 et les aides à domicile ont parcouru 43 131 km. Une bonne gestion des plannings a permis, sur les cinq premiers mois de l'année et tout en effectuant 353 heures de plus, d'économiser 1 753 km de déplacements. Les Communes ont versé 10 940 F, soit 1 668 €, de subventions.

Depuis le 1^{er} Janvier, la mise en place de l'A.P.A. (Aide Personnalisée à l'Autonomie) a permis aux personnes les plus handicapées de continuer à vivre à leur domicile.

L'équipe en place souhaite trouver de nouveaux bénévoles afin d'améliorer le fonctionnement de l'association en assurant notamment une meilleure présence sur le terrain.

Le Bureau de l'association locale se compose de : Geneviève RICHIERO (Présidente) ; Pierrette CALVAT (Vice-Présidente) ; Rolande NEVOU (Secrétaire) ; Nicole HURTADO (Trésorière) ; Denise LAURENS (Trésorière Adjointe).

Toutes les personnes qui seraient prêtes à rejoindre les rangs des bénévoles et à prendre des responsabilités au sein de l'association locale seraient les bienvenues. Il manque surtout des relais locaux. L'idéal serait une personne par Commune chargée de faire le relais entre les personnes de la Commune et l'association et éventuellement d'établir des dossiers de demande ou de renouvellement d'aide-ménagère.

LES 25 ANS DE L'A.D.M.R. :

L'association locale A.D.M.R. du Canton de Corps a fêté ses 25 ans le 12 Octobre 2002 à Corps, dans la Salle des Fêtes. En présence du Maire de Corps Gérard Cardin, de quelques pionniers et pionnières, des personnes aidées et des aides à domicile, ainsi que des bénévoles de l'association, la Présidente a retracé le parcours de ce service depuis sa création en 1977 et souligné l'importance d'un tel service pour le maintien à domicile de nos anciens.

L'après-midi s'est continué par un goûter et des danses au son de deux accordéons. Tout le monde avait l'air content et les personnes qui avaient préparé cette fête en ont été ainsi récompensées.

Rendez-vous est pris pour la commémoration du demi-siècle de l'association !!!

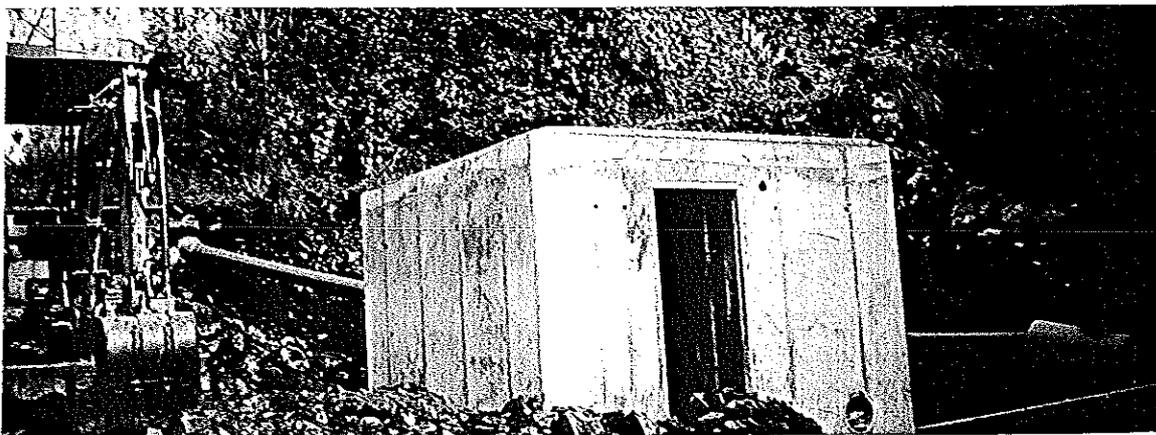
TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

Au cours du mois d'Octobre ont eu lieu les travaux engagés par la Commune de Corps concernant son réseau d'assainissement.

Ainsi a été construit, en aval du réservoir d'eau situé au-dessus des courts de tennis de la route de la Salette, un bâtiment destiné à recevoir les vannes de vidange de la citerne et du départ du réseau d'eau de Corps et du village de vacances. Il inclut également un ensemble de traitement d'eau par ultra-violets qui permet l'amélioration de la qualité de l'eau potable.

Les travaux de génie civil ont été effectués par l'Entreprise PELISSARD et la fourniture et la pose des appareils à ultra-violets par le SMDEA (Syndicat Mixte d'Eau et d'Assainissement).

Le système de traitement U.V. est déjà en service depuis le début du mois de Novembre.



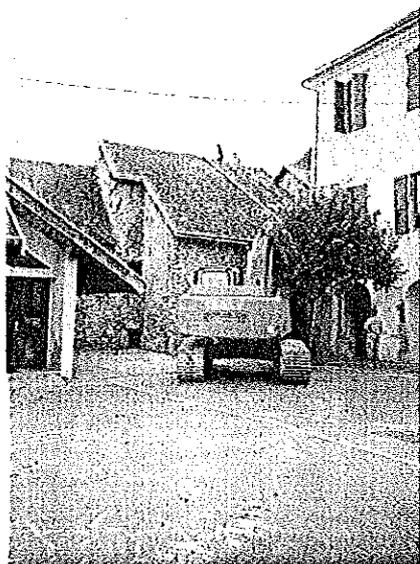
Notre photo présente le bâtiment pendant les travaux ; il est à présent intégré dans le site et pratiquement invisible, à l'exception de la porte d'accès.



DÉMOLITION DANS LA RUE DE L'HÔPITAL

Dans le cadre du réaménagement du Centre-Bourg, l'ancienne maison PORCERO, récemment rachetée par la Municipalité, a été démolie pour donner plus d'espace au quartier.

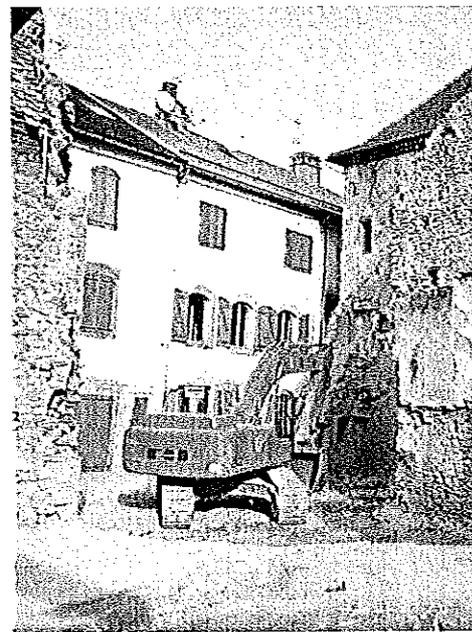
La place dégagée devrait permettre un aménagement agréable et fonctionnel, permettant notamment d'avoir un passage pour accéder plus facilement à l'école.



AVANT ...



PENDANT...



APRES

INAUGURATION D'UNE NOUVELLE BOUTIQUE



Vanessa KROLIKOWSKI, relieur d'art, et Romuald SOURISSE, calligraphe, avaient convié les élus et les commerçants pour l'inauguration de 'LIBRARI' leur atelier, Samedi 19 Octobre.

Située Rue des Fossés, tout près de la bouquinerie 'Napoléon à Corps' de Mr L'AZOU, la boutique est spécialisée notamment dans les travaux de restauration de livres anciens, création de livres reliés, calligraphie et enluminure.

Romuald excelle également dans la peinture, puisque les tableaux que vous pouvez admirer dans la nouvelle salle de la Mairie sont des reproductions de sa main.

Gérard CARDIN, Maire de Corps, a profité de l'occasion pour leur remettre les trois premiers registres d'archives communales (naissances, mariages et décès de l'année 1803) à restaurer et leur suggérer de concourir pour le 'meilleur ouvrier de France'.

'LIBRARI' est la cinquième installation dans le cadre du Village du Livre, après les trois bouquinistes et l'éditeur.

Un numéro spécial du PETIT CORPATUS sera consacré au Village du Livre dans le courant de l'année 2003.



UNE NOUVELLE ASSOCIATION À CORPS

Au mois d'Octobre s'est déroulée la réunion de création de l'association « La Route Napoléon en Sud-Isère ».

Ses objectifs sont principalement la promotion de RN 85 sur notre secteur, notamment au niveau touristique, et l'organisation des « Journées Napoléoniennes de Corps ».

La deuxième édition de cette manifestation se tiendra, comme en 2002, pendant le week-end de Pentecôte, en même temps que la Foire aux Livres. Ainsi, des reconstituteurs nous feront revivre l'époque de l'Empire, avec bivouacs, démonstrations, défilés... L'accent sera mis sur la cavalerie.

Le Bureau se compose de : Mme L'AZOU (Présidente), Mr GONDRAND de La Mure et Mr le Maire de Laffrey (Vice-Présidents), Mr Arsène DUBOIS (Trésorier), Mr Philippe SKOFCA (Trésorier adjoint), Mlle Valérie CHALLON (Secrétaire), Mlle Vanessa KROLIKOWSKI (Secrétaire adjointe). L'association compte parmi ses autres membres Mr Gérard CARDIN, Mr Fabrice MARCHIOL (Maire de La Mure), Mr Jacques L'AZOU, Mr Romuald SOURISSE, Mme Anne LE GLOAN (Maire de Jarrie et Conseiller Général), l'A.D.T. de Corps et la Bibliothèque de Corps.

Une autre réunion devrait avoir lieu prochainement concernant l'organisation des « Journées Napoléoniennes ».



CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

En l'absence du Maire, c'est sa 1^{ère} Adjointe Magali FRANCOU-CARRON qui a mené la cérémonie de commémoration du 11 Novembre au Monument aux Morts. Accompagnée des élus locaux, elle a lu le message du Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants Hamlaoui MEKACHERA dont voici quelques extraits :

« Le 11 Novembre 1918 est, et restera à jamais, l'une des dates majeures et emblématiques de l'histoire de France. [...] L'Armistice signé ce jour-là à Rethondes consacrait la victoire éclatante de la France et de ses alliés [...] et mettait fin à un conflit d'une dureté inconnue jusqu'alors pour les combattants comme pour les populations civiles. [...] Aujourd'hui, dans chaque commune de France, un hommage juste et nécessaire est rendu à ces combattants de toutes origines et de tous grades, qui luttèrent héroïquement quatre années durant, dans des conditions souvent effroyables. Répondant fidèlement et loyalement à l'appel de la République, ils ont hautement servi la France, faisant preuve d'un patriotisme exemplaire, digne des éloges les plus grands. [...] La reconnaissance de tous les Français leur est acquise pour toujours. Le souvenir de ceux, si nombreux, qui allèrent jusqu'au sacrifice suprême pour la France et pour son intégrité territoriale et politique nous convainc de l'importance de la paix qui prévaut désormais sur notre continent. »

Comme chaque année, ce moment fut l'occasion de se recueillir et de rendre hommage à la mémoire de tous les combattants morts pour la France et pour la paix.



CA BOUGE À LA BIBLIOTHÈQUE DE CORPS !

Il y a quelques semaines, une statue de Saint-Eldrade a été installée devant la bibliothèque. Il s'agit d'une silhouette découpée en acier, la crosse et l'auréole sont en laiton. Une enseigne en acier laqué réalisée lettre à lettre a également été posée.

C'est Jean-Jacques LORAZO, de l'atelier « La Forge d'Aver », qui s'est chargé de la réalisation et de l'installation de ces pièces. Elles ont été financées (coût 4 490 €) par une subvention dans le cadre d'une ligne budgétaire d'aide au patrimoine.



Liste des derniers livres achetés :

LES CINQ QUARTIERS DE L'ORANGE

Joanne HARRIS

ALLONS VOIR PLUS LOIN, VEUX-TU ?

Annie DUPÉREY

HONGROISE Eric HOLDER

ROBERT DES NOMS PROPRES Amélie NOTHOMB

LA CUCINA Lily PRIOR

LA CALLAS DE L'ENFER A L'OLYMPE

Martin MONESTIER

UN MARIAGE D'AMOUR Françoise BOURDIN

LE ROMAN DE CATHERINE DE MEDICIS

Michel PEYRAMAURE

LE BUVEUR DE TEMPS Philippe DELERM

UNE ANNÉE DE NEIGE Christian SIGNOL

LE PESEUR D'ÂMES Eve de CASTRO

UN FEU BRULAIT EN ELLES Jean-Guy SOUMY

VENDANGES ECARLATES Daniel VIGOULETTE

JEAN DE CASTELOUN Annie BRUEL

LA FOIRE AUX AGNELLES Claude COURCHAY

TATIANA Paullina SIMONS

JE N'AI PAS PEUR Niccolo AMMANITI

LE SECRET DE CLARA Françoise BOURDIN

UN BONHEUR INATTENDU Lucy CLARE

L'ÎLE DES PROMESSES Stéphanie GERTLER

CIEL D'ORAGE SUR DONZENAC Sylvie ANNE

LES JARDINS DES VANDIERES Janine MONTUPET

MORTE SAISON Jean STONE

TROIS SEMAINES A PARIS Barbara TAYLOR

BRADFORD

LA FRANCE TERRE INSOLITE Frédéric

ZIEGIERMAN

LA FRANCE VUE PAR GÉO

LE PIANISTE Wladyslaw SZPILMAN

LES HIRONDELLES DE KABOUL Yasmina KHADRA

LES DEMEURÉES Jeanne BENAMEUR

LA VOYAGEUSE Andrea H.JAPP

CRÉANCE DE SANG Mickaël CONNELLY

LES OMBRES ERRANTES Pascal QUIGNARD

MON PERE Eliette ABECASSIS

TIGRE EN PAPIER Olivier ROLIN

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE Philip ROTH

LA TÂCHE Philip ROTH

LE VENTRE DES LUCIOLES Andrea H.JAPP

FAIRE L'AMOUR Jean-Philippe TOUSSAINT

CEUX D'A CÔTÉ Laurent MAUVIGNIER

LORSQUE J'ETAIS UNE ŒUVRE D'ART Eric-Emmanuel SCHMITT

DANS LE SECRET DES ROSEAUX Jean ANGLADE

CAMERA SUBJECTIVE Anne SINCLAIR

POURQUOI MA MERE ME REND FOLLE Françoise LABORDE

L'INSENSÉ Morgan SPORTES

ASSAM Gérard de CORTANZE

UN COUPABLE TROP PARFAIT Patricia Mac DONALD

LES CHRÉTIENS 1 : LE MANTEAU DU SOLDAT

LES CHRÉTIENS 2 : LE BÂPTEME DU ROI Max GALLO

LOU HISTOIRE D'UNE FEMME LIBRE Françoise GIROUD

LES ADIEUX A LA REINE Chantal THOMAS

LES SŒURS ROBIN Yves VIOLLIER

NOUS NE SAVONS PAS AIMER Jean-Marie ROUART

LA CHAMBRE Françoise CHANDERNAGOR

ONE MAN SHOW Nicola FARGUES

RUE DE L'ESPOIR Danielle STEEL

Egalement de nombreuses nouveautés

Bandes Dessinées et Livres Enfants.

Venez les découvrir !!!



Bientôt les fêtes !!! Pour vos décorations, travaux manuels, histoires de Noël, pensez à la Bibliothèque. De nombreux manuels et nouveautés à votre disposition !

Pensez à renouveler vos abonnements.

Rappel Horaires et Tarifs:

Le Jeudi et le Samedi de 10H à 12H et le Mercredi de 14H à 16H.

Enfants : 9 € ; Etudiants/Retraités : 11 € ; Adultes : 12 € ; A l'unité : 2 €.



CINÉ-VADROUILLE

DÉCEMBRE

Date à confirmer

20H30 - MAIRIE DE CORPS

« L'AGE DE GLACE »

En Février 2003, nous pourrons enfin voir
« PETITES COUPURES » tourné à CORPS et ses
environs au mois de Février 2002.

*Annonce des dates sur les affiches
habituelles posées chez vos commerçants et
sur le panneau de la Maison du Tourisme de Corps*

MARCHÉ DE NOËL

Organisé par l'A.D.T. du Pays de CORPS

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

Salle des Fêtes de CORPS

De 10h à 18h environ

Artisanat, produits du terroir, idées-cadeaux
Entrée gratuite pour les visiteurs

**La Chorale « CHŒUR À CORPS »
chantera pour vous à 11h30**

**Représentation
du CARILLON DE DOUAI
en début de soirée**

Renseignements

A.D.T. tél. 04 76 30 04 57

Maison du Tourisme tél. 04 76 30 03 85

**TÉLÉTHON 2002
À CORPS**

Organisé par
Commune de CORPS
Maison du Tourisme de CORPS
A.D.T. du Pays de CORPS

CONCOURS DE BELOTE

**VENDREDI 6 DÉCEMBRE
20H30 - SALLE DE LA MAIRIE**

De jolis lots à gagner !
Venez nombreux en signe de solidarité

*Et toujours :
Vente d'ampoules, nœuds de papier brillant,
briochettes individuelles au profit du
TÉLÉTHON*

La Chorale « CHŒUR À CORPS »

donnera un concert

**SAMEDI 14 DÉCEMBRE
à 20 H 30 à l'église de CORPS**

CONCOURS DE NOËL

La Maison du Tourisme de CORPS
organise comme chaque année :

- * Un concours de décorations de Noël
Pour les commerçants et particuliers
 - * Un concours de dessins ou lettres
au Père Noël
Pour les élèves de l'Ecole
- De jolis lots à gagner !*

Renseignements à la Maison du Tourisme
Tél. 04 76 30 03 85

FOOTBALL-CLUB SUD-ISÈRE

organise

**GRAND LOTO
SAMEDI 30 NOVEMBRE
20H30 - LA SALLE EN BEAUMONT**

1^{er} PRIX : LECTEUR DVD

« RENÉE » DE CATHERINE CORSINI EN TOURNAGE A CORPS



On vous l'avait bien dit lors du numéro spécial « Petites Coupures » (le film de Pascal Bonitzer avec Daniel Auteuil tourné en février dernier à Corps) qu'il ne faudrait pas attendre longtemps avant de voir le tournage d'un autre film à Corps !



C'est chose faite avec le tournage dans le courant du mois d'octobre du film de Catherine Corsini « Renée » avec Jane Birkin, Pierre Richard et Emilie Dequenne.

Le cinéma aura fait deux fois la une du « Petit Corpatus » en moins d'un an... et bientôt peut-être, on annonce un troisième film dans nos rues... Corps deviendrait-il le petit Hollywood du département, voire de la région ? On peut toujours rêver...

Catherine Corsini est la réalisatrice entre autre de « La Répétition » avec Emmanuelle Béart et « La Nouvelle Eve » avec Karin Viard. « Renée » raconte l'histoire de Laurence (Emilie Dequenne) qui a un problème avec les hommes : elle tombe amoureuse au premier regard et, bien souvent, elle effraie ses prétendants par son empressement. Finalement, elle est soit trompée, soit quittée. Après la mort de sa mère, elle fait tout pour retrouver Renée, sa grand-mère (Jane Birkin), qu'elle n'a jamais connue. Mais Renée ne manifeste aucun empressement à la vue de sa petite fille, bien au contraire : sa naïveté l'agace. Pour lui prouver qu'elle se trompe sur l'amour (et qu'elle va toujours se faire avoir), Renée va peu à peu la former à son art de vivre. Cet art se compose de règles élémentaires : séduire un homme riche, l'épouser, puis s'en libérer rapidement, discrètement mais définitivement pour empocher son assurance vie, profiter égoïstement puis renouveler. Laurence va se laisser coacher par cette étrange grand-mère. Elle va se prêter à son instrumentalisation afin (croit-elle) de réussir à

s'émanciper de l'amour. Mais le jeu n'est pas sans risque ni pour elle, ni pour Renée, ni pour les hommes qu'elles vont croiser, et notamment Pierre Richard qui fera les frais du jeu de ces dames pour finir jeté par dessus le pont du Mas, une nuit.

On aura compris que, contrairement à « Petites Coupures », « Renée » est une comédie : on a d'ailleurs du mal à imaginer Jane Birkin tuant Pierre Richard ! Et pourtant... Cette scène du meurtre a été tournée à Corps : on a vu Jane jeter Pierre Richard par dessus le pont du Mas, dans la Souloise. On a vu auparavant Pierre Richard enguirlander Jane qui joue si mal à la pétanque, dans les jardins de l'ancienne maison de retraite.

Les Corpatus qui ont eu la chance de voir le tournage des deux films cette année, ont pu se rendre compte de la différence de style entre les deux cinéastes, Catherine Corsini et Pascal Bonitzer. Pour être figurant dans « Renée », il a fallu faire des essais devant la caméra, au début du mois de septembre. C'est Juliette qui a fait passer le casting, un week-end complet, aux Corpatus désirant figurer dans le film. Mais c'est finalement la réalisatrice qui a choisi, au vu des séquences filmées. Tout le monde a attendu fébrilement un coup de fil au début du mois d'octobre, qui dirait que finalement, on en ferait parti.

Contrairement à Pascal Bonitzer, Catherine Corsini est très



directive : c'est elle qui tient la caméra, et qui dirige tout, alors que Pascal Bonitzer déléguait plus facilement à ses équipes pour ne s'occuper que du jeu des acteurs. Pascal Bonitzer filmait l'hiver un film qui se passe en hiver, alors que la difficulté pour Catherine Corsini est de faire croire que c'est l'été bien que le tournage se passe en novembre ! On imagine le calvaire des acteurs pour les scènes de nuit, vêtus comme en été alors que les nuits d'automne sont froides chez nous (surtout quand on tourne au dessus de l'humidité de la Souloise !). Catherine laisse une part à l'improvisation des acteurs, à la fin de chaque prise, alors que « Petites Coupures » était très écrit, sans grande place à l'improvisation.

En tout cas, dans les deux cas, l'extrême gentillesse de toute l'équipe de tournage et des acteurs a été fort appréciée des habitants du village. Cette fois encore, après Daniel Auteuil en avril qui avait choisi « Le Petit

Corpatus » pour s'exprimer, les principaux acteurs ont accepté de répondre à nos questions en exclusivité, pour remercier la population et son accueil chaleureux. Jane Birkin nous a même demandé de ne pas corriger ses fautes de français, afin qu'elle reconnaisse vraiment ses phrases !

Ainsi, les acteurs, les membres de l'équipe technique nous ont tous gentiment reçu pour répondre à nos questions. Nous publions dans ce numéro de larges extraits de leurs interviews, sans pouvoir les passer en totalité, faute de



place. C'est pourquoi le comité de rédaction du « Petit Corpatus » a décidé de sortir un numéro spécial hors série, reprenant l'intégralité des interviews et les reportages complets sur les tournages de cette année, « Petites Coupures » et « Renée ». Vous trouverez ce numéro hors série à la médiathèque municipale en consultation, et sur commande à la Maison du Tourisme, afin que vous gardiez un souvenir complet de ces tournages exceptionnels dans notre région.

La région n'était pas inconnue pour certains d'entre eux, d'ailleurs Pierre Richard se souvient : « *La Route Napoléon, à six ans, avec ma mère, ça tournait, ça tournait ! C'était juste après la guerre, les voitures chauffaient encore, et il fallait s'arrêter une demi-heure tous les 50 kilomètres parce qu'on voyait des jets de fumées au dessus du moteur... Cela me permettait d'aller vomir tranquille !* ». Les équipes ont apprécié (à juste titre, et grâce à une météo clémente) la beauté des paysages. Emile Dequenne nous a avoué qu'elle préférerait largement s'installer à Corps plutôt qu'à Paris. Les



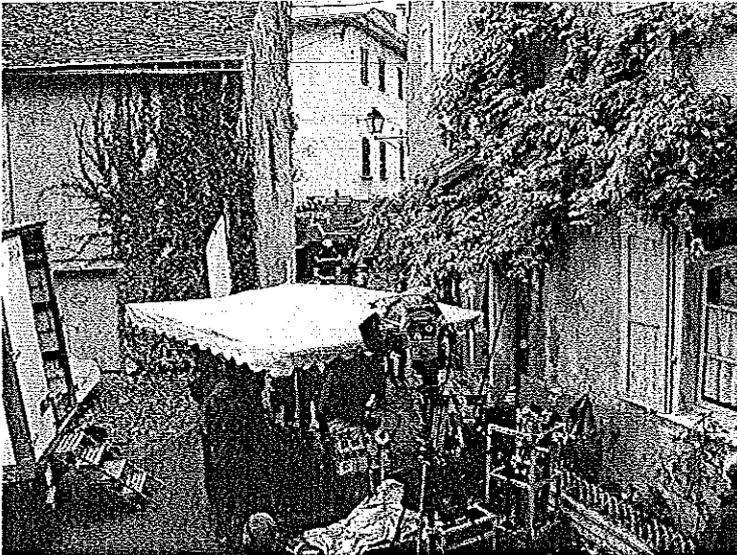
techniciens ont même bénéficié des installations sportives pour un match de foot de détente avec les corpatus.

PIERRE RICHARD

« Grâce aux paysages, le film sera d'une beauté souriante... »

Corps a ainsi de nouveau vécu une semaine de tournage avec des camions qui ont envahi les rues, traversées par des câbles électriques dans tous les sens ! Les journées de tournage sont toujours longues et épuisantes, surtout quand on tourne de nuit ! Les scènes sur la Souloise, ou sur les Fossés à trois heures du matin sont toujours stressantes. C'est pourquoi le samedi soir, tout le monde s'est retrouvé pour une soirée dansante improvisée en présence du maire et ses adjoints, la famille Hostachy (dont la maison fera partie intégrante du décor)...

Dans l'une de ces scènes, Clovis, après avoir tripoté l'installation électrique de la maison, met le feu au grille pain dans la cuisine : le feu doit rapidement se propager aux rideaux et à la fenêtre. Une dizaine de paires de rideaux ont ainsi été brûlées : le feu ne se propageant pas assez vite, ou au contraire avant que la caméra ne tourne ! Puis, une scène extérieure montre un pompier (corpatus)



terminant d'éteindre le feu, devant Clovis qui se fait magistralement engueuler par Emilie lui reprochant sa dangerosité dès qu'il touche à l'électricité. Le soleil n'étant pas franchement au rendez vous ce jour là, les techniciens des lumières ont dû multiplier les artifices pour faire croire que le soleil se levait (la scène se passe à l'aube), et ne pas voir la bruine pourtant parfois présente. Les 8° affichés par le thermomètre ne devaient pas se faire sentir devant les deux acteurs en pyjamas et robes de chambre dans la rue ! Mais le soleil est vite revenu, juste à temps pour qu'Emilie se change et, dans une robe de soirée, se fasse déposer par Nicolas (notre taxi local !) devant l'Hôtel de la Poste à la recherche des convives du mariage.

Le lendemain de cette scène, tout le monde s'est retrouvé à Uriage pour célébrer ce mariage. Un certain nombre de Corpatus faisaient parti du casting : témoins ou invités, nous tenterons de les reconnaître dans les salles obscures !

Rendez vous à la sortie du film, pour se rendre compte sur grand écran de ces journées de travail dans nos rues.

PETIT CORPATUS : Ces dernières années, on vous a beaucoup vu au théâtre, mais moins au cinéma. Était-ce une volonté délibérée ?

PIERRE RICHARD : Ce que l'on me proposait ne me plaisait pas trop. Mais j'ai quand même fait « Sans famille » qui a pris trois mois de ma vie, et « Robinson Crusoé » qui m'en a pris six et qui sortira bientôt. Je ne suis pas au chômage !

PETIT CORPATUS : Pour « Renée », qu'est ce qui vous a décidé à accepter le rôle ?

PIERRE RICHARD : D'abord, j'adore ce que fait Catherine Corsini. Et surtout, le scénario m'amusait, ainsi que le rôle. Il n'est pas très important, mais quand il est là, il est très présent. Et retrouver Jane, après avoir tourné des films avec elle il y a vingt ans m'intéressait. Elle n'a pas changé ! Voilà ce qui m'a poussé à dire oui.

PETIT CORPATUS : C'est un rôle comique...

PIERRE RICHARD : Oui, c'est un imbécile satisfait. Et c'est drôle à jouer, les couillons ! c'est plaisant à composer. Et comme la majorité des scènes était avec Jane, je pensais que j'allais bien m'amuser avec elle. Et les



deux autres acteurs sont vraiment bien aussi ! En résumé, on s'amuse beaucoup ! Et Catherine est jeune, comme le reste de l'équipe, et je m'entends bien avec eux, presque mieux qu'avec ceux de ma génération : c'est plus cool, plus décontracté. Le travail se fait quand même, mais d'une manière plus plaisante, plus sympa, différente. Et nous sommes allés dans de beaux endroits : Nice, où j'avais déjà tourné beaucoup. C'est toujours amusant de

revenir sur les lieux de ses crimes ! Et Corps aussi ! C'est très beau, j'ai passé deux jours géniaux ici. Les prises de vue sont rigolotes, on n'a pas de trac à les jouer, Catherine nous laisse improviser : elle ne dit pas « coupez » à la fin de ce qui est écrit, alors on prolonge et c'est amusant. C'est une manière de tourner intéressante. Elle perdure un peu le plan et on est obligé de donner un peu plus de soi-même par rapport au personnage.

PETIT CORPATUS : Savez vous pourquoi le choix s'est porté sur notre région, et Corps, pour le tournage du film ?

PIERRE RICHARD : Il faudra le demander à Catherine, mais en tout cas, elle ne s'est pas trompée. On a fait une partie de boules dans un endroit (*l'ancienne maison de retraite ndr*) où, quand on plaçait la caméra, on avait la magnificence des montagnes, au fond, mais très présentes, avec des sommets enneigés, un soleil d'enfer par dessus, et le lac au fond qui miroite, bleuté... C'est un régal pour la caméra, et pour l'œil ! C'est plus qu'une toile de fond : les décors font partie de l'histoire, ils apportent énormément au film. On peut montrer un film quand il est dur, sombre, âpre ; on peut montrer des aciéries, des mines, le décor est moins beau. Cela ne l'empêche pas d'être beau, mais c'est différent, une beauté âpre. Celui là est d'une beauté souriante. Il vaut mieux regarder un film qui montre de jolies choses...

PETIT CORPATUS : « Acteur comique », est ce une étiquette qu'on vous a collée ?

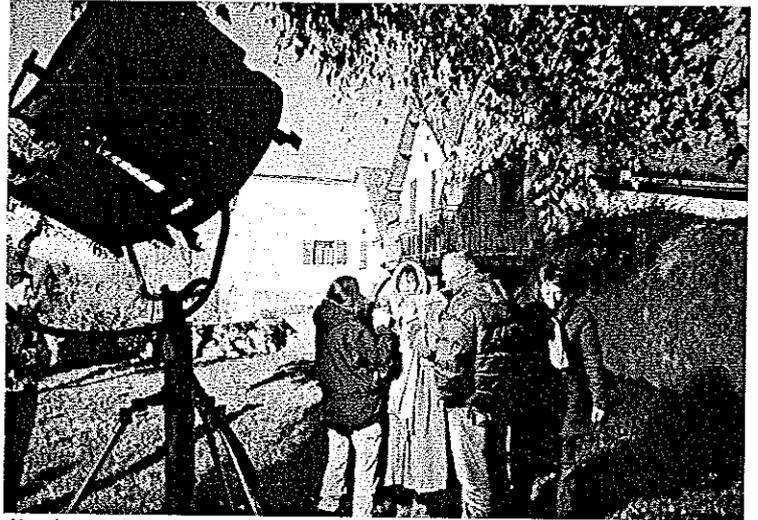
PIERRE RICHARD : Cela fait dix ans que je n'ai pas fait de film comique. Celui ci est une retrouvaille. Les scénarios comiques que l'on me proposait ne m'intéressaient pas, et je préférais faire des films plus graves, ou qui me plaisaient plus, plutôt que de faire des films comiques que je ne ressentais pas. Le comique est un problème d'humeur : il faut être dans un certain état pour raconter une histoire drôle. Finalement, j'ai évolué : je ne peux plus glisser sur les gouttières, tomber d'un toit, prendre des coups...

PETIT CORPATUS : Quels sont vos projets personnels ? Une nouvelle réalisation ? Un nouveau film avec Depardieu ?

PIERRE RICHARD : Je ne veux plus réaliser de films. Cela prend deux à trois ans de votre vie : un an d'écriture, un an pour le préparer, puis le tourner, le monter... je n'ai plus le temps, plus l'énergie, plus la patience. Les montages financiers sont tellement longs à avoir maintenant que c'est désespérant, un vrai parcours du combattant que je n'ai plus envie de faire. Je n'ai plus la force morale de faire cela, j'aime mieux faire l'acteur chez les autres. Pour une nouvelle association avec Depardieu, il faudrait qu'un type ait l'idée de la refaire ! Je crois que personne n'ose retoucher au couple, en dehors de Veber qui pourrait le refaire. Les autres n'osent par car cela a été un couple tellement mythique à un moment donné : trois films de suite, trois énormes succès, cela doit en refroidir certains qui se disent que ce n'est pas la peine de reprendre ce couple si c'est pour faire moins bien. Depardieu et moi, on s'inscrivait totalement dans l'univers de Veber quand il le faisait pour nous deux. Pour le moment, il n'y a pas de signes annonciateurs d'un nouveau projet.

PETIT CORPATUS : Terminons sur la région : comptez vous y revenir ?

PIERRE RICHARD : La région me plaît car j'aime la montagne, même mieux que la mer. J'adore le ski, et j'ai sillonné toutes les montagnes. En arrivant à Corps, j'ai respiré, et je me suis dit « ça y est, je suis à la montagne ». Il y a une qualité de l'air très particulière, et j'étais tout à coup comme le cheval qui sent son écurie. On respire bien, il y a une odeur particulière au delà du froid un peu plus vif, un peu plus sec, une odeur de bois brûlé dans les cheminées si typique de la montagne. Et l'accueil à Corps a été génial. Votre village est tellement mignon ! Les montagnards sont plus accueillants que les gens des plaines. Peut être parce que c'est la difficulté de



l'existence qui les rend plus attentifs aux autres, plus ouverts...

JANE BIRKIN

« Corps me fait penser à des nouvelles de Maupassant : étrange et montagnard »

Jane Birkin nous a demandé de ne pas corriger ses légendaires fautes de français. En lisant ces lignes, vous aurez l'impression d'entendre son accent inimitable !

PETIT CORPATUS : Que pensez vous de la région ?

JANE BIRKIN : On est arrivé avec un accueil absolument divin, chaleureux. Le Maire nous a parlé de Napoléon pour qui j'ai une passion à cause de mon frère Andrew qui a écrit depuis les derniers trois ans de sa vie, jusqu'au Sainte Hélène. Les gens sont un bras ouvert, et un délice de manger qui m'a coûté des indigestions jusqu'à deux heures du matin ! Mais ça fait très bon au cœur d'être accueilli de cette manière. Votre Maire est passionnant parce qu'on a parlé justement de la campagne d'Egypte de Napoléon avec sa femme qui est égyptologue. Il m'a dit que Napoléon avait donné sa dot à une jeune fille qui était ici selon la coutume. Cela n'a fait que grandir mon affection pour cet homme. Et tout Napoléon mis à part, le village est très joli, c'est un charmant petit coin. Je comprends que les gens y vient parce qu'il y a quelque chose qui fait penser à des nouvelles de Maupassant, il y a quelque chose d'étrange et de montagnard. J'ai fait une promenade jusque sur le lac en bas, et c'est extrêmement

bel cet endroit : la neige sur les montagnes derrière nous quand on a fait le plan de la partie de pétanque... J'ose pas penser ce soir et demain ce que ça va être comme froid (pendant le tournage de nuit sur le pont du Mas, ndlr) parce que dès que le soleil se cache, les doigts de la mort vous touchent l'épaule, il me semble à le moment même où il disparaît derrière la montagne, on est congelé peu à peu dans l'heure qui suit. C'est intéressant pour vous de nous voir : c'est peut-être notre dernière interview !

PETIT CORPATUS : Vous avez retrouvé Pierre Richard certainement avec plaisir...

JANE BIRKIN : Grande plaisir. J'avais fait cinq films dans le même année (il y a 20 ans, ndlr), et je n'ai pas vraiment vu Pierre, pas sur un tournage, et pas « en vrai » comme on dit. Ca me faisait grand plaisir de retourner avec lui, et ça fait plaisir aux gens de nous voir ensemble.



Le temps a passé, mais il a vieilli très bien, je le trouve absolument magnifique. Je tourne avec Emilie Dequenme, elle est une excellente partenaire, elle est ma complice dans cette comédie de Catherine Corsini qui est une comédie noire, j'espère ressemblant à ce que les Américains ont su si bien faire, ou les Anglais, et même les Français avec « L'auberge rouge » avec Fernandel. S'il réussit, ça ressemblera à ça.

PETIT CORPATUS : Vous avez un rôle important, celui d'une femme fatale finalement.

JANE BIRKIN : Oui. Ce qui est amusant, c'est que c'était pas écrit pour moi. C'est retombé dans mes mains en même temps que mon disque « Arabesque » sortait. Heureusement que je suis aidée par les perruques et les artifices des maquilleurs qui vous mettent déjà dans la peau de cette personne qui est quand même un peu matrone, en tout cas très autoritaire et connaisseur de la vie.

PETIT CORPATUS : Comment se passe le travail sous la direction de Catherine Corsini ?

JANE BIRKIN : C'est quelqu'un de très exigeant, avec elle même d'abord, mais elle a un grand amour des acteurs. C'est quelqu'un qui veut que ses acteurs soient magnifiques, et c'est vrai que c'est vachement dur avec une comédie. Dans les drames, il y a toujours une référence pour pleurer. Finalement, de se fondre en larmes, c'est pas si difficile. Provoquer le rire, c'est une maîtrise de par le montage. C'est un boulot de mise en scène qui est plus compliqué. Elle nous a fait beaucoup

regarder « Certains l'aiment chaud », Marilyn Monroe beaucoup pour Emilie évidemment, elle a bien conscience qu'il faut que ses acteurs soient réussis et irrésistibles. Donc elle nous aime, et je ne perds pas ça de vue. C'est difficile pour moi parfois parce que le personnage n'était pas écrit pour moi, avoir une autorité naturelle n'est pas du tout mon truc. Et aussi il faut pas que je me goure en français comme j'ai tendance à le faire et à inventer des mots, mais en même temps, elle veut bien que j'invente parce qu'elle veut pas perdre ce qui aurait pu être une attraction de plus. C'est compliqué parce que c'est très écrit et très drôle, donc je ne veux pas le rater et je reste très stressée malgré tout de vouloir la plaire. Quand Catherine me reprend, je sais généralement que c'est quelque chose qu'elle a vu qui est parfaitement juste. Mais je ne suis pas une actrice qui a tant de corde à son violon. Je sais faire certaines choses qui sont des comédies de situation, et je sais inventer des mots qui font rire les gens, et je sais plutôt bien chanter les chansons de Serge, et j'ai une certaine façon de parler qui est très personnelle. S'adapter à l'écriture de quelqu'un d'autre est plus difficile pour moi que je le croyais. Ca fait pratiquement dix ans que j'ai pas fait de film, sauf une comédie américaine l'année dernière, mais j'étais au petit bonheur parce que je pouvais pas me tromper. C'était beaucoup plus facile car c'était en anglais. Parfois, je me demande pourquoi je me suis mis dans cette affaire ! Le mari d'Emilie vient de me faire répéter pour que je ne me fasse pas choper aux répétitions générales et mettre « je viendrai » et pas « je viendra » ou le contraire, parce que Catherine est très perfectionniste. Quand j'ai fait mon film (« Oh pardon tu dormais »), j'étais perfectionniste, mais j'avais des acteurs virtuoses, pas comme moi qui trébuche avec des morceaux de texte et d'être obligé de faire des montages pour éviter mes erreurs.

PETIT CORPATUS : Et l'ambiance avec les autres acteurs, Clovis et Emilie ?

JANE BIRKIN : Clovis je le connais car c'est le meilleur pote de Charlotte (Gainsbourg) et Yvan (Attila), et Emilie



est une personne que j'admire beaucoup. Après « Rosetta », elle change de registre et passe à la comédie. C'est ce qui a pris beaucoup de temps à faire à Charlotte, et puis finalement avec un grand don elle a fait « Ma femme est une actrice », et on est tous enchantés. Pourtant

finalement , si tu étais sur une île déserte, c'est pas sûr que tu te plomberais avec un Bergman, malgré toute l'affection que j'ai pour lui. Sur une île où ça risque d'être assez dur comme vie, je pense que probablement t'embarquerais une comédie. Quand je repense à des comédies avec Pierre Richard et comme on a fait poiler les gens ! On a besoin de rire, c'est un fait. La comédie, c'est un pari beaucoup plus ambitieux et beaucoup plus difficile à réussir qu'un drame. C'est très difficile de faire rire, et j'admire beaucoup Catherine d'essayer de faire ça, de faire une comédie noire. Il est indispensable de rire. Il paraît qu'on ne peut pas analyser si des larmes sont de rire ou de tristesse, de joie ou de peine ou de torture. Ce qui me fait repenser à ces pauvres enfants tchéchènes. Je croise les doigts pour eux à Grosny qu'on n'est pas en train d'envoyer un tank en ce moment dans ce pays martyr. La vie est pleine de comédie, on voit des enfants qui dansent sur la pointe des pieds, et ça montre la fierté d'un peuple. Et tout d'un coup, par l'art, on respecte les gens. Donc il faut voyager, et faire voyager l'art. C'est pour ça que je suis fière de partir dans le monde entier l'année prochaine avec les mots de Serge jusqu'en Australie, en Amérique, et en Allemagne, Italie, Espagne, Afrique du Nord avec une version plus « Arabesque » des chansons de Serge. J'ai été au Rwanda, à Alger avant Noël, et c'est excitant d'emmener les mots de quelqu'un d'autre, ça vous permet une sorte d'« extra time » comme on dit au football, du temps en plus avec quelqu'un, et on n'est pas complètement mort pendant une heure et demie, le temps qu'ils vous écoutent. Enfin, il me semble...

PHILIPPE MARTIN

Producteur

« La région ici est toute ma vie. »

PETIT CORPATUS : Quel est le budget du film ?

PHILIPPE MARTIN : Plus de 4 millions d'euros (27 millions de francs). La région Rhône-Alpes finance le film, ainsi que Canal +, et des producteurs belges.

PETIT CORPATUS : Comment se fait le choix des comédiens ?

PHILIPPE MARTIN : Tout se fait autour de la réalisation. Je choisis de produire le film et de travailler avec Catherine Corsini que j'accompagne dans toutes les étapes de la fabrication du film : l'écriture du scénario, le casting, le tournage, le montage... Je n'impose jamais d'acteur, on essaye d'être d'accord, la réalisatrice et moi, sur les choix des acteurs.

PETIT CORPATUS : Vous tournez en Rhône-Alpes parce que la région finance le film.

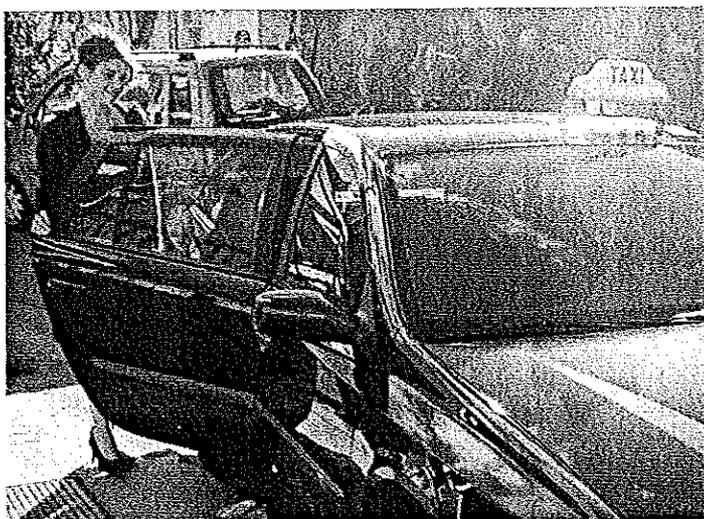
PHILIPPE MARTIN : Catherine voulait qu'une partie du film se passe dans un village de montagne : on a alors demandé à la région Rhône-Alpes de nous aider et Corps a été choisi. Le risque pour le financement de ce film était qu'on pouvait ne pas avoir le financement de Canal + qui ne finance plus qu'un film sur deux : « Renée » aurait pu faire partie de ceux qui passent entre les gouttes, alors qu'il y a trois ou quatre ans, son financement aurait été une évidence : avant, Canal + achetait tout...

PETIT CORPATUS : Le fait que Catherine Corsini passe du film noir à la comédie a-t-il motivé votre choix ?

PHILIPPE MARTIN : J'aime bien qu'un auteur puisse aller dans des genres différents. J'aurais aimé produire « La répétition » après « La nouvelle Eve ». Je pense que Catherine est douée pour la comédie.

PETIT CORPATUS : Que pensez vous de la région ?

PHILIPPE MARTIN : Je suis d'Evian, alors la région est toute ma vie. Et on a été très bien accueilli ici. On avait tourné à Lyon avant et cela s'est très bien passé, c'est un vrai plaisir de travailler ici. C'est extrêmement agréable de tourner dans un endroit où on n'a pas vingt kilomètres de



voiture à faire le matin avant le tournage... C'est très confortable, pour peu que l'histoire se prête à ce genre de décors.

PETIT CORPATUS : Pourquoi avoir choisi Uriage plutôt que Corps pour certaines scènes ?

PHILIPPE MARTIN : On cherchait un garage bien précis, et on l'a trouvé à Uriage tout simplement. Autrement, on serait resté ici : c'est toujours plus simple de rester au même endroit plutôt que de déménager tout le temps : ce sont toujours des journées de travail en plus.

EMILIE DEQUENNE

« Je veux juste que ma carrière dure longtemps. »

PETIT CORPATUS : Comment avez-vous pris la décision de tourner ce film ?

EMILIE DEQUENNE : C'est une vraie comédie et je n'en n'ai jamais fait. Je souhaite qu'on ne me catalogue pas même si j'aime être fidèle : c'est une histoire originale, touchante et j'ai besoin d'aller dans des registres différents. Là, c'est une toute nouvelle expérience qui me faisait d'ailleurs un peu peur : c'était peu de temps après mon accouchement, et je ne savais pas si j'étais capable de faire une comédie ; mais pour le moment, cela se passe bien ! Et j'ai eu la chance de commencer avec un prix d'interprétation à Cannes avec un film qui a eu la palme d'or ! Au départ, en allant à Cannes, je me disais « chouette, il y a peut-être des réalisateurs qui vont me proposer des rôles », et le fait que le film ait eu tant de prix m'a permis de choisir, de faire un plan de carrière, et

tout cela à 17 ans ! J'ai aussi la chance d'avoir un physique banal, d'être caméléon : on peut me faire jouer quelqu'un de très moche, ou de très « normal », ou même de très jolie !

PETIT CORPATUS : Vous connaissiez Catherine Corsini ?

EMILE DEQUENNE : J'avais vu « La répétition » peu de temps avant qu'elle me propose le film, et je l'avais tellement aimé ! Mais j'étais enceinte... Et les producteurs ont dit qu'ils voulaient bien m'attendre, et j'étais vraiment contente. Catherine dirige vraiment bien ses comédiens et c'est très rassurant. J'ai trouvé les comédiennes de ses précédents films excellentes et je prie pour que sa direction d'acteurs joue aussi en notre faveur, pour Jane et moi.

PETIT CORPATUS : Et vos projets pour le cinéma ?

EMILE DEQUENNE : Ce que je veux, c'est juste que ma carrière dure longtemps. J'ai toujours fait ce métier avec amour, et je ne vais pas commencer à me mettre la pression.

PETIT CORPATUS : Vous avez aimé la région ?

EMILE DEQUENNE : Oui, même si l'Hôtel de la Poste, on appelle cela l'auberge de la mort tellement c'est bon ! Mais bonjour la crise de foie ! Et c'est un beau village. Je n'en peux plus de vivre à Paris. J'hésite entre la montagne et la mer... Alors, pourquoi pas Corps ?

CLOVIS CORNILLAC

« *Les gens ici sont vraiment accueillants.* »

PETIT CORPATUS : Quel accueil vous a été réservé dans la région et le village de Corps en particulier ?

CLOVIS CORNILLAC : On a été super bien accueillis, même trop. Hier soir on a mangé ici (*Hôtel de la Poste ndlr*), c'est trop ! C'était sympa, parce qu'on s'est fait un petit gueuleton, mais quand tu travailles, tu peux pas manger comme ça... Tous les gens sont charmants, même au Tilleul, chez le marchand de journaux, vraiment extrêmement sympathiques, accueillants. Mais on sent quand même que c'est un endroit où il y a du passage, il n'y a pas tellement de jugement. C'est pas comme certains endroits où des fois on arrive, en plus un tournage c'est toujours un peu envahissant, les gens n'y sont pas du tout habitués... C'est pas que les gens sont désagréables, mais il y a une sorte de réticence ; alors que là on sent qu'il y a du passage, ils ont l'habitude de voir des têtes différentes en permanence.

PETIT CORPATUS : Et puis il y a déjà eu un tournage en début d'année...

CLOVIS CORNILLAC : Vous dépendez de la région Rhône-Alpes ici ? Vous savez, c'est l'une des régions qui subventionne le plus le cinéma. Ici, il y a des facilités, et puis maintenant vous jouissez forcément d'une bonne réputation d'accueil, de structures, des trucs possibles... Forcément, ça parle à ceux qui s'occupent de ça. Ceux qui font ça en amont forcément se renseignent pour savoir, alors en général, comme on dit, il pleut toujours où c'est mouillé.

PETIT CORPATUS : Qu'est-ce qui vous a fait accepter de faire ce film ?

CLOVIS CORNILLAC : Il y a plusieurs trucs. Catherine Corsini, on a fait un film il y a longtemps ensemble, moi je faisais une participation dedans, un tout petit truc, puis on devait faire une pièce de théâtre ensemble, je parle de ça il y a 13 ans, et puis c'est quelqu'un que j'aime beaucoup. Plusieurs fois elle m'a proposé, plusieurs fois on n'a pas pu pour des raisons X, Y, de dates, de trucs comme ça... là ça a failli faire la même histoire, il y avait des problèmes de dates et elle voulait absolument, donc ils ont réussi à bouger l'affaire pour que je puisse le faire. Donc, déjà pour Catherine et je trouve que la gageure n'est pas mal, tout ce qui est comédie est toujours fragile. J'en ai fait deux l'année dernière qui vont sortir, et elles sont toutes très différentes, les humeurs en fait sont très différentes. Mais ça, c'est vraiment écrit en comédie, c'est très formel et en même temps la manière de faire n'est pas totalement réaliste... C'est la gageure de quelqu'un qu'on aime bien qui se lance là-dedans. Et j'étais très heureux de rencontrer Pierre parce que j'aurais pas pensé, vu ma trajectoire et vu la sienne, qu'on aurait l'occasion de se rencontrer. Contrairement à Jane parce que on se connaît et Emilie étant très jeune, il y avait de grandes chances qu'on se croise... Ca m'a fait super plaisir quand elle m'a dit qu'il y avait Pierre Richard ; parce que c'est quelqu'un que je trouve très beau, dans tous les sens du terme. Je n'ai jamais été 'midinette', travailler avec des gens connus, ça ne m'a jamais vraiment impressionné ni troublé, mais quand les gens sont de qualité, qu'ils soient connus ou pas, de toute manière il y a un plaisir. Donc je suis vachement heureux de le rencontrer, qu'on croise les chemins parce que c'était très peu probable. En plus, depuis quelques années, il tourne quand même beaucoup moins, il n'a plus le statut qu'il avait ce que je n'ai jamais compris. Je me suis toujours dit « ce type là a inventé quelque chose, a amené quelque chose », je dis pas qu'il faut toujours reproduire le même schéma mais après on l'a vu que dans des films étrangers, on s'est dit tiens ! voilà un bonhomme qui n'est pas que ce qu'on a connu de lui et je suis vachement heureux qu'on recommence à le voir parce qu'il a un capital sympathie énorme et en plus c'est un bonheur.

PETIT CORPATUS : Votre rôle dans ce film ?

CLOVIS CORNILLAC : Les rôles d'hommes dans ce film, c'est pas... C'est ça qui est rigolo ; moi j'ai enquillé des films où la plupart du temps les hommes sont énormément "garnis" c'est-à-dire que les films tiennent sur nous et un peu moins sur les femmes ; et là c'est l'inverse. Donc ça fait plaisir, ça fait du bien d'être confronté à ça. Là, c'est vraiment ces deux femmes qui sont le film et nous avec Pierre on traverse, c'est-à-dire lui devient le mari de Jane et moi le mari d'Emilie, je ne vous dirai pas ce qu'elles font mais disons que les rôles principaux masculins... Il y a Thomas, un jeune homme, qui a le rôle principal masculin. C'est un expert d'assurance qui les suit, qu'on voit plus que nous. Dans une partie du film, avec Pierre, on a cette histoire avec elles et on devient leurs maris.

PETIT CORPATUS : Vous êtes passé de rôles assez durs à la comédie. La transition vous paraît-elle facile ?

CLOVIS CORNILLAC : Je pense qu'il y a des choses qui troublent plus les gens qui regardent que les gens qui font. C'est-à-dire qu'il y a un fantasme du public, comme moi j'ai un fantasme quand je vais voir des galeries de peinture ou de sculpture : je projette, je fantasme sur comment c'est possible de peindre ou sculpter ça parce que je connais pas, je sais pas comment ça fonctionne. Je pense que c'est pareil pour le public qui regarde des films ou qui va au théâtre, de se dire comment on apprend un texte, comment on arrive à jouer tel rôle... Finalement on n'a pas les réponses. J'ai commencé il y a 18 ans, j'ai toujours travaillé, je faisais moins de films, c'est-à-dire je faisais un film par an, en général un film qui ne marche pas, des bien des pas bien, pas mal de télé, et puis



beaucoup de théâtre et puis, depuis deux ans, j'ai fait des films cinéma avec de très beaux rôles ; pourquoi, j'en sais rien. On décide entre tel et tel projet, mais on ne décide pas d'avoir les projets. Et quand tout d'un coup les gens d'un milieu quelconque, télé, théâtre, cinéma, pourquoi ils décident que c'est vous, j'en sais rien ! Là j'ai enchaîné neuf films en un an et demi, c'est énorme, même en temps de travail c'est beaucoup, alors il y a des comédies, des films d'horreur, des films intimistes, mais je ne me pose jamais la question de savoir « est-ce que je peux faire une comédie ». Je ne fais pas partie de ce genre d'acteurs. Parce qu'il y a des gens qui travaillent effectivement beaucoup sur l'image qu'ils veulent donner d'eux parce que quand ils ont commencé ils ont eu un succès énorme et puis après ils sont complètement embarrassés avec des questions étranges, c'est-à-dire je ne veux pas qu'on ne m'aime pas, je ne veux pas faire un rôle négatif, je ne veux pas être ceci, je ne veux pas être cela... Je n'ai jamais croisé ce type de problèmes là ; donc je cumule des choses qui n'ont strictement rien à voir mais sans me poser la question, si ce n'est le fantasme évidemment d'être très heureux, de susciter le désir aussi bien dans des rôles de comédie que dans des rôles de fous furieux, que des rôles de voyou. Je trouve ça formidable, parce que je n'ai pas de problèmes d'image du tout et je ne pense pas que cela m'arrivera jamais. Je ne fais pas partie de ce type d'acteurs ; ça ne veut pas dire qu'il n'en faut pas ! Des gens comme Vincent Cassel sont très sujets à ça, mais pour des raisons sûrement valables, qui sont liées à leur trajectoire. J'ai une trajectoire de comédien, donc je n'ai pas ce souci. Je sais que ça ne m'arrivera jamais. Je n'ai jamais été considéré ni comme le beau mec, ni comme le monstre... Ça change, ça varie... Je ne dirais pas que je fais des "performances" d'acteur. Ce qui me fait toujours bizarre dans le mot "performance" c'est que je pense à challenge, des trucs comme ça. J'ai l'impression que c'est un langage

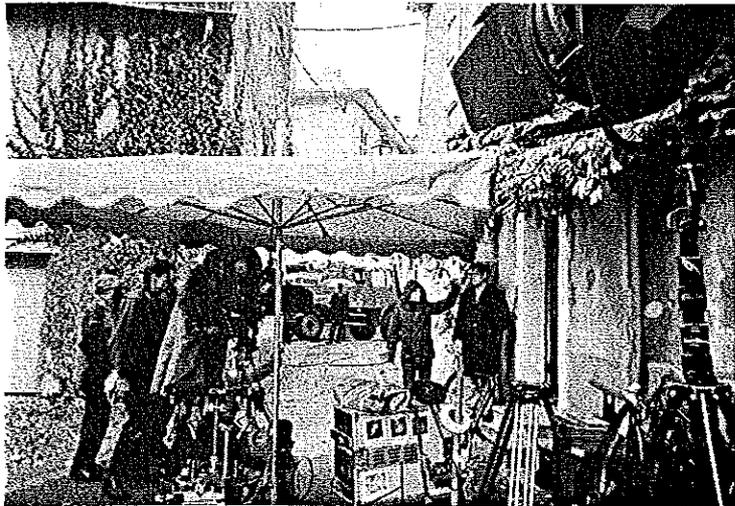
d'entreprise, plus qu'un langage artistique. Mais c'est vrai qu'on l'emploie beaucoup ; comme si on allait "prouver" qu'on pouvait jouer ceci ou cela. Je pense que je suis carrément tellement orgueilleux au fond de moi, que je ne pense même pas au challenge, que je me dis c'est normal. C'est terrible, parce qu'au départ on a l'impression que le type se la joue humble, et on y est un peu obligé, mais en même temps je crois que fondamentalement j'ai jamais accepté quelque chose où je me suis dit je peux pas le faire. Donc je le prends jamais comme un challenge, j'ai l'impression que le challenge c'est de se dire c'est impossible à faire, mais je vais y arriver. Je me dis oui, bien sûr, c'est possible. J'ai l'impression d'être à l'endroit où je dois être, c'est à dire que je ne pense ni usurper, ni être sur-aimé, je ne crois pas voler, mentir sur la qualité. Qu'on ne m'aime pas, qu'on aime pas mon travail, je respecte. Je me dis qu'on est là pour offrir quelque chose et j'ai toujours fait, quoi que ce soit, même des vraies daubes, honnêtement. Quand c'est de la qualité, c'est formidable parce que tout d'un coup on a un regain ; mais quand ça n'en est pas, j'essaie d'amener quelque chose qui fera qu'on se dira "ah, mais c'est pas nul".

La manière de pratiquer le métier d'acteur change en fonction des individus : certains prennent quatre heures de concentration pour un truc, d'autres ont besoin de raconter une connerie juste avant, d'autres vont se prendre le chou et dire que c'est le métier le plus dur du monde, d'autres que c'est un cadeau... Moi je dirais que c'est un peu de tout ça. Il y a des moments où c'est la vie facile, à d'autres moments ça devient super complexe, humainement très dur ; c'est vraiment varié. Je ne crois pas que ce soit une chose seulement. Dire c'est que dalle est tout de même un mensonge. Durant toutes les premières années, tu travailles sur l'instinct ; c'est formidable parce que finalement tu as la vie de château et tu fais ce qu'instinctivement tu as envie de faire et tout le monde te cire les pompes, tu gagnes de l'argent. C'est l'accumulation, c'est le temps qui fait qu'au bout d'un moment tu commences à t'emmerder à reproduire le même schéma, donc à chercher, donc à te poser des questions et là ça devient plus complexe. Mais c'est formidable, c'est passionnant !

PETIT CORPATUS : Qu'est-ce qui vous a amené au métier de comédien ?

CLOVIS CORNILLAC : Déjà, moi, je suis né là-dedans et je ne voulais pas, je détestais ça, parce que j'ai vu le côté galère de ça, même si j'ai eu une enfance très heureuse. Donc, je n'avais pas de fantasme. L'avantage qu'on a quand on naît là-dedans et qu'on fait ce métier après, on a pas comme la plupart de ceux qui viennent de milieux totalement différents qui pensent que c'est une grande famille, qu'il est question de talent, tout ça toi tu l'as déjà digéré depuis la naissance et tu dis non, j'ai vu des trahisons, j'ai vu des saloperies, j'ai vu que les gens s'entraident pas, que d'ailleurs c'est l'un des seuls métiers où il n'y a pas de syndicat, enfin il y a un syndicat qui est à pisser de rire, ils sont quatre, dès qu'il y a un problème avec les ASSEDIC on est douze sur des échasses avec trois tambourins, c'est ridicule ! Il n'y a pas de corporatisme. Moi, je savais tout ça, c'est un temps gagné énorme parce qu'il y a énormément de gens qui arrivent et s'en prennent plein la gueule parce qu'ils mettent au moins 10 ou 15 ans à comprendre que c'est super dur, c'est pas

sympa. Tu rencontres quand même des gens formidables. Moi, je voulais être boxeur. Enfant, j'ai fait beaucoup de boxe et puis je suis parti de chez moi très tôt, à 14 ans, et j'ai commencé à bosser comme garçon de café et en fait c'est parti pour moi tout de suite. J'ai eu la chance d'être pris pour un film qui s'appelait 'Hors la loi' et d'avoir l'un des deux rôles principaux et de là ça ne s'est arrêté. Je ne connais pas le chômage, j'ai toujours enchaîné, j'ai eu vraiment du bol. Donc ça fait 19 ans cette année que je bosse, avec des rôles magnifiques, moins au cinéma mais ça vient maintenant, donc c'est carrément la cerise ! J'ai eu des trucs extraordinaires au théâtre et, au moment où je mets un peu le pied doux sur le théâtre, le cinéma prend le relais. Ça s'arrêtera peut-être demain, mais en tout cas



j'aurais eu ma chance et j'aurais bien vécu.

PETIT CORPATUS : La diversité de votre travail (théâtre, cinéma, télévision) vous permet justement de ne pas rester inactif...

CLOVIS CORNILLAC : Je ne sais pas comment les choses se constituent. En général, vous faites du théâtre et on dit 'non, lui il fait du théâtre, on va pas le prendre à la télé ou au cinéma', si vous faites de la télé on dit 'non, c'est un mec de cinéma, il ne va pas faire de télé'... Je refuse les clivages, parce que je trouve que la diversité est super importante, elle est « régalande ». Déjà, ça t'ouvre des horizons, des options différentes. Pour la série ('*Central Nuit sur France 2*'), le défi je l'ai fait au départ pour un réalisateur. Le défi, c'est d'être vu à la télé ; car on ne fait jamais un film cinéma qui est vu autant qu'à la télé, ce qui est paradoxal parce que la télé est beaucoup moins bien écrite et beaucoup moins travaillée. Je pense qu'on prend beaucoup le public pour des cons, parce qu'il y a peut-être une culture de la détente qui est liée à une forme de bêtise. Evidemment, balancer des films très lents comme Arte pourrait le faire sur toutes les chaînes, les gens en seraient furieux... Mais c'est bien qu'il y ait cet équilibre, qu'il y ait Arte. J'ai fait de très beaux films pour Arte, pas chiantes d'ailleurs, des trucs vraiment chouettes. Donc Arte n'est pas forcément chiant et les autres chaînes ne sont pas forcément vouées à faire de la bêtise. Même sur des schémas assez bêtes comme '*Central Nuit*' qui n'est pas très original dans ce qu'il raconte, ce qui m'intéressait à jouer c'était d'amener un personnage qu'on pourrait aimer parce qu'on ne l'aime pas ; c'est-à-dire que je trouve intéressant de créer des paradoxes chez des gens qui regardent, même s'ils n'en ont pas conscience, qu'ils se disent 'finalement, j'aime bien ce mec qui pourtant est une

ordure, pourquoi, c'est pas normal ?' C'est une histoire de fascination. Mon rôle était celui d'une grande gueule, mais finalement ça m'a gonflé, donc je n'ai pas dit un mot du texte ; mais ils ont été vachement bien. J'ai tout inventé sur le moment, j'ai décidé pour les moments violents de les faire extrêmement violents, quand il se gourre, il se gourre complètement... Cela me semble intéressant parce que c'est un personnage moteur, puisqu'ils ne veulent pas le faire disparaître, mais en même temps c'est très paradoxal parce que c'est un personnage moteur extrêmement négatif. Et je me dis j'ai réussi cette gageure, parce que d'arriver à faire ça c'était pas évident, c'était pas couru d'avance et c'était rigolo. Je ne dis pas que je ferais ça toute ma vie, il y a d'autres choses à faire. Mais c'est pas mal de l'avoir fait de cette manière là. Ça ne colle pas à la réalité, mais c'est quand même plus trash. Mais par rapport aux Américains, on est à la bourre ! Il y a vraiment des trucs intéressants à faire à la télé. Ici, ils regardent tellement le bout de leurs grolles ! Ils ne réagissent qu'en termes d'audimat ; tout ça est un système de production très étrange...

PETIT CORPATUS : Quels sont vos projets ?

CLOVIS CORNILLAC : Déjà, deux films vont sortir : "Carnages" de Delphine Gleize, puis en Janvier une comédie qui s'appelle "Une affaire qui roule" qui est vraiment bien, c'est un joli film. Fin janvier, un film fantastique qui s'appelle "Maléfique" qui devrait aller à Gérardmer, un film fantastique pas con, parce que souvent c'est super bête. Une autre comédie, bien déjantée ; un film plutôt intimiste de Bruno Bontzolakis et puis le film de Sam Karmann que je viens de terminer et qui sort le 15 Juin, "A la petite semaine", avec Lanvin et Gamblin, une belle chronique. En ce moment, en même temps que le film de Catherine, je tourne le 1er long métrage du fils de Bourdieu dans les Pyrénées.

PETIT CORPATUS : On ne connaît rien de votre vie privée ; comment parvenez-vous à vous protéger ?

CLOVIS CORNILLAC : A mon avis, c'est naturel. Il n'y a pas de hasard. Je pense que des gens souffrent de ça, mais qui font tout pour. Si vous passez des moments aux endroits où, forcément... Il y a des gens qui travaillent relativement peu et qu'on voit toujours dans les journaux. Je ne crois pas que j'intéresse beaucoup au niveau de la presse 'people'. Quelqu'un qui ne sort pas en boîte, qui n'est pas à St Tropez au moment où il faut, qui va bien, qu'est-ce qu'ils vont raconter ? C'est pas très vendeur. Je crois que c'est vraiment lié aux individus ; il y en a qui déclenchent ça, d'autres non. Mais pour des raisons parfois inconscientes, mais c'est pas hasardeux. Des gens comme Ophélie Winter, tout ça, sont au bon endroit tout le temps ; si tu n'as pas envie, tu n'y es pas. Il y a même des gens très connus dont on ne sait rien.

PETIT CORPATUS : En tout cas, on se rend compte que finalement les acteurs sont simples et facilement abordables...

CLOVIS CORNILLAC : Bien sûr, et d'autant plus ici ! La grande différence, c'est quand on est dans notre milieu, à Paris, entre le boulot, tout ça, on n'a pas la même disponibilité, c'est pas pareil. Et les gens qui nous abordent ne sont pas pareils non plus. Il y a une idée de commerce, on a des obligations ; ce qui n'est pas le cas avec vous, qui avez un but associatif et qui faites ça parce que c'est sympa.

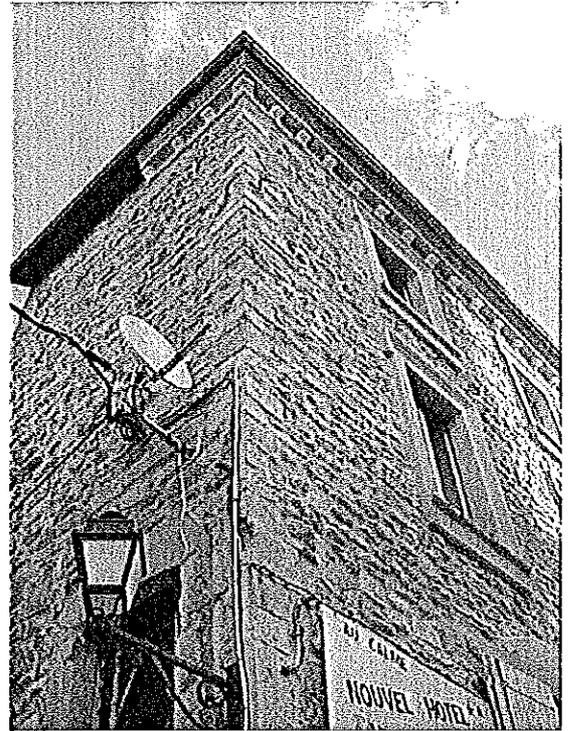
PATRIMOINE ARCHITECTURAL : CORNICHES ET GÉNOISES

A Corps, de nombreux décors ornent les façades, notamment des corniches et des génoises. La génoise est en général une frise composée de tuiles romaines superposées. C'est une variété de corniche plus légère, plus économique et plus facile à poser qu'une corniche en pierre.

Contrairement à un simple dépassement de chevrons, elle résiste au feu et empêche efficacement la venue de rongeurs dans les fenils. Cependant, les toitures de chaume n'avaient généralement ni corniche ni génoise.

Ce n'est qu'à la fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècles que la pose de tels éléments s'est répandue, notamment lors de la surélévation des maisons paysannes et du remplacement du chaume par de la tuile écaille.

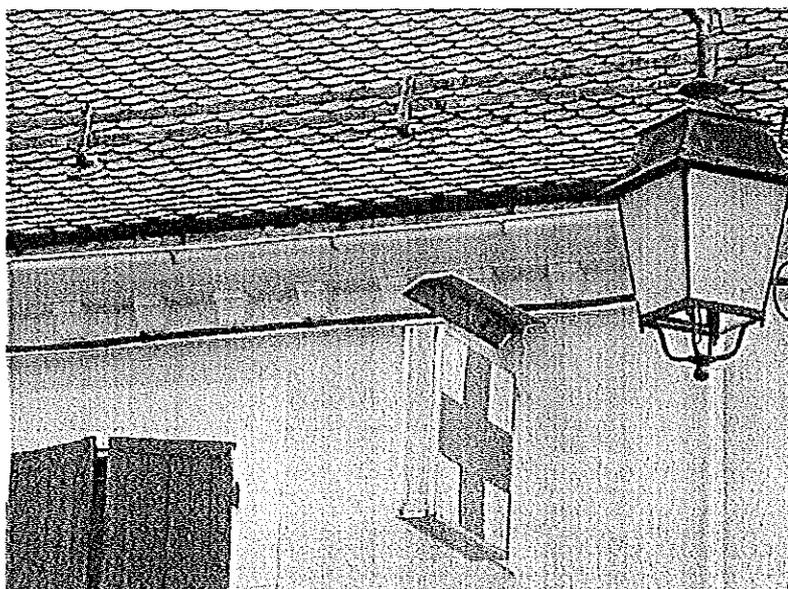
Maison Pellissier →



Maison Vachaud

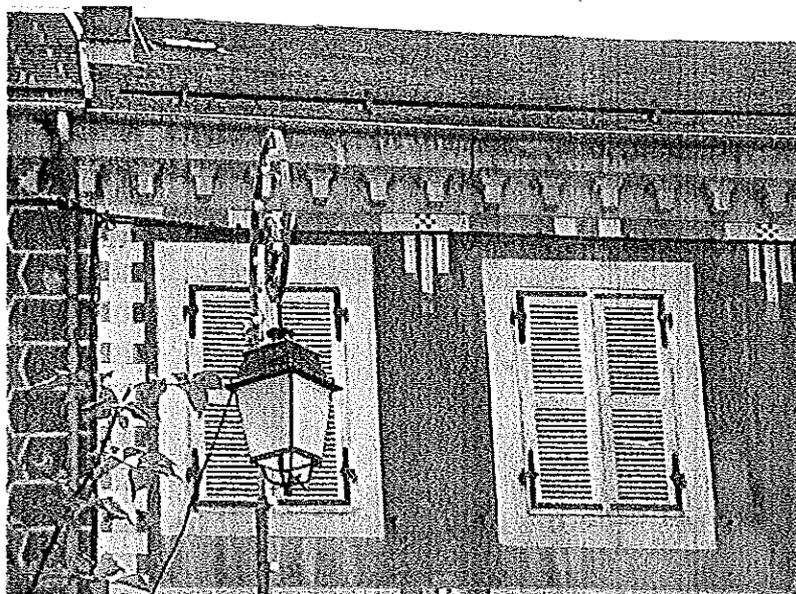
Pour être bien protégés, les plus hauts bâtiments et les façades exposées aux intempéries nécessitent des corniches plus saillantes. Dans le cas des génoises, ce besoin se traduit par l'augmentation du nombre de rangs de tuiles, nombre qui a pu parfois refléter le rang social des propriétaires. Mais en Isère, contrairement à la Provence, c'était traditionnellement la forme du toit et le matériau de couverture qui jouaient ce rôle.

On trouve à Corps des génoises simples composées de plusieurs rangs de tuiles canal, d'autres plus travaillées où les rangs de tuiles canal alternent avec des rangs de briques, d'autres encore sont en plus soulignées par des modillons.



Pharmacie Balme

Par ailleurs, comme sur nos illustrations, certaines corniches sont en ciment moulé (*Maison Vachaud*), soulignées parfois de modillons (*Pharmacie Balme*).



La poste de Corps (*maison Bondarnaud*)

Enfin, on peut également voir des décors peints ou des mosaïques (*La Poste Maison Bondarnaud*).

La plupart des façades étaient enduites ; c'était là le symbole de la richesse du propriétaire.

PATRIMOINE : HISTOIRE DE CORPS
Des origines au XIX^{ème} siècle - 4^{ème} partie
D'après « Notes sur l'Histoire de CORPS » de Henri Durand (1911)

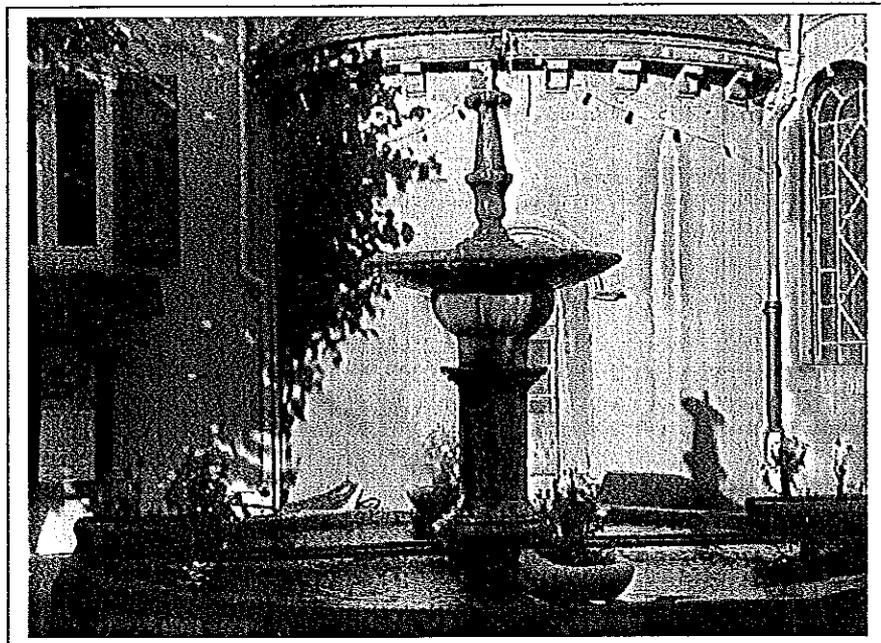
DÉLIBÉRATIONS COMMUNALES

Les archives municipales de Corps, bien que riches, comportent des coupures fréquentes dues aux guerres, incendies, pillages.

Le registre le plus ancien date de 1757. Ruynat Gournier, Châtelain de Corps, réunit la Communauté pour faire adjuger la boucherie. Monsieur André Abonnel, ayant fait les meilleures propositions, obtient le bail. Les prix de vente de la viande sont fixés par la Communauté.

En 1758, Monsieur Borel a fait construire une maison sur un terrain appartenant à la Communauté, sur la Place des Fossés. On lui demande donc de détruire sa construction. Cette même année, le Châtelain réunit le conseil pour lui annoncer que Corps doit verser au Roi une taxe de 600 livres. Pour payer cette somme, on décide d'augmenter le droit de cuisson au four concédé par les Dauphins.

En Avril 1768, 148 maisons sont brûlées par un incendie. On autorise le Maître des Eaux et Forêts à effectuer une coupe de bois pour les réparations. On demande au Roi d'annuler les impôts sur les familles dont la maison a brûlé. Le Roi exemptera ces familles de tout impôt pendant 10 ans. En 1774, le Roi fera un don pour acheter de l'ardoise afin de réparer les maisons incendiées.



L'eau manque à Corps. On fait des travaux pour la faire descendre de la montagne et, le 16 Novembre 1773, les eaux de la montagne arrivent dans le grand bassin de la Rue des Fossés. En Octobre 1774, on établit des fontaines dans tout le bourg. La question de l'eau revient d'ailleurs fréquemment dans les délibérations.

En Avril 1778, on expose à la Communauté que, certains habitants de Corps ayant des biens considérables sur le territoire d'Aspres, il serait bon que certains siègent à la Communauté d'Aspres pour défendre les intérêts de Corps. L'Assemblée se réunit cette même année et constate que certains Conseillers ne sont pas assidus. Il est décidé que, pour toute absence non justifiée ou sans motif valable, le Conseiller devra payer une amende au profit des pauvres.

En Janvier 1786, les fontaines sont taries, le toit de l'église est en ruine et les finances de Corps ne sont pas bonnes. En 1787, on délibère sur le fait que, le village de Saint Brème appartenant aux Côtes de Corps, les habitants de ce village sont interdits de garder leurs moutons sur les territoires de Corps.

Le 29 Juin 1789 est décidée la construction d'un canal d'arrosage afin de fertiliser les terres de la Communauté. Cette même année, le village fut ravagé par un incendie. Le 17 Juillet 1789, la majeure partie de la population se réunit dans l'église et jure de maintenir l'autorité royale dans toute son intégrité et de réprimer les attentats qui pourraient se produire. Le 23 Août, on crée une milice chargée de résister et de régénérer le royaume.

Le 1^{er} Février 1790, un nouveau Maire est élu et prête serment. Le Maire expose que le Dauphiné a été divisé en trois départements et Corps ne fait partie d'aucun. Corps doit décider de son appartenance à l'un ou l'autre département et choisit l'Isère, ses intérêts résidant à Grenoble et la route de Grenoble étant plus sûre que celle de Gap. 200 électeurs signent cette délibération.

Le 7 Septembre 1790, l'Assemblée demande à ce que les limites des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes soient fixées, avant d'entamer les travaux rendus nécessaires après que les routes furent ravagées par les grandes pluies. En 1791, le ruisseau emporte le Pont du Moulin et la route est coupée.

Le 14 Juillet 1792, on plante, après une grande cérémonie, l'Arbre de la Liberté sur la Place Grenette. Le Maire prononce le serment exigé par la loi. Le 9 Mars 1793, le Conseil de la Commune, les fonctionnaires, le curé et la Garde

Nationale prêtent serment de fidélité à la Convention et jurent d'exterminer quiconque tenterait d'usurper la souveraineté du peuple. La Marseillaise est chantée par toute l'assistance. Quelques années plus tard, l'arbre sera coupé car pourri à la base.

Le 14 Octobre 1793, le Conseil Municipal décide à l'unanimité de détruire tous les signes de la féodalité existant dans l'église de Corps : drapeaux, couronnes, fleurs, etc. Ces signes seront brûlés publiquement la semaine suivante. On descendra aussi les deux cloches de la Maison Commune pour fabriquer des canons. La population de Corps est alors de 1200 habitants. La nourriture commence à manquer à Corps du fait du passage important des troupes et des réquisitions forcées. Des soldats ont même menacé de leurs armes les habitants pour se faire donner du pain. L'Assemblée interdit alors aux vendeurs de boissons de fournir du vin aux soldats, vin qui est à la source du comportement menaçant des soldats.

Le 15 Fructidor de l'An II de la République, on décide la construction du canal d'arrosage tant de fois étudiée. Le retard est attribué aux impôts exorbitants payés au temps de la royauté et de la tyrannie. On espère que le rendement des terres sera amélioré et que l'eau ne manquera plus dans les fontaines. La Municipalité se réserve le droit d'établir des réservoirs pour l'incendie et de prendre de l'eau au canal sans que les actionnaires du canal aient le droit de rien empêcher. Plus tard, les travaux pour le canal effectués Grande Rue empêcheront les voitures et les bêtes de circuler. Le blé manque de plus en plus. Une insurrection de femmes et d'enfants qui venaient se servir dans les réserves de la Commune fut stoppée.

PAGE RETRO : LE PETIT CORPATUS

La rubrique qui vous permet de replonger dans le passé de votre gazette préférée.

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques lignes qui prouvent qu'à Corps la culture, notamment par le biais de la lecture, a toujours eu une place prépondérante. La bibliothèque venait déjà d'emménager dans des locaux municipaux qui lui permettaient de mieux accueillir les lecteurs et se constituait petit à petit un fonds d'ouvrages relativement important.

A l'heure où notre bibliothèque a déménagé dans des murs neufs et devient une médiathèque, il est intéressant de se remémorer l'évolution de sa mise en place, évocation débutée avec la 'Page Rétro' du PETIT CORPATUS n°168 qui reprenait un article de Mr Hervé BROËT paru dans le n°8 de Février 1977.

Voici donc la suite d'une histoire commencée il y a bien des années...

◆ ◆ ◆ ◆ ◆

ARTICLE DU « PETIT CORPATUS » N°29

Novembre 1978

« SPÉCIAL BIBLIOTHÈQUE »

« La bibliothèque municipale installée dans les nouveaux locaux de la Mairie depuis le mois d'Août 1978 dispose d'une salle claire et fonctionnelle et d'un mobilier adapté. Elle peut ainsi accueillir dans de bonnes conditions les lecteurs le jeudi de 10H à 11H et le samedi de 15H à 17H (horaire d'hiver).

Cette bibliothèque a été constituée :

- d'une part par le fonds de livres de Culture et Loisirs pour tous (convention de rachat signée entre la Mairie et cet organisme pour une durée de 5 ans)
- d'autre part par un achat de livres, reconnaissables grâce à une pastille rouge, cet achat a été réalisé avec la subvention de 8 000 F que la Municipalité a obtenue du Ministère de la Culture. La sélection des titres a été faite uniquement par les gens de Corps qui fréquentent la bibliothèque et les institutrices.

Enfin, par des ouvrages nouveaux donnés par Monsieur le Maire et par la Bibliothèque Centrale de Prêt de l'Isère.

Une association, type loi 1901, gère la bibliothèque. C'est cette formule qui permet le maximum de souplesse avec la Mairie.

Actuellement un règlement intérieur est en cours d'élaboration.

Nous demandons dès à présent à tous les lecteurs :

- de réfléchir sur le nouveau fonctionnement et de faire des propositions
- de continuer à donner les titres des ouvrages souhaités
- de rapporter les livres empruntés

La livraison et l'enregistrement des nouveaux livres sont terminés.

Après chaque achat, nous publierons la liste des livres, classés par rubrique, vous pourrez ainsi vous constituer un répertoire des nouveaux ouvrages disponibles.

Dans ce numéro vous trouverez la liste des nouveaux livres (374 au total) achetés grâce à la subvention.

Jean BLANC »

SPORT :

Emmanuel HOSTACHE « J'ai grandi de dix ans »

Article paru dans 'L'Équipe'

Lanceur de poids émérite (record personnel à 17,71 m), Emmanuel Hostache est surtout connu pour les titres remportés avec le bob à quatre tricolore piloté par Bruno Mingeon, médaillé de bronze aux Jeux de 1998, champion du monde 1999 et champion d'Europe en 2000, année au cours de laquelle Emmanuel Hostache apprend qu'il est atteint d'un sarcome d'Ewing, forme de cancer des os. Le traitement dure un an, entre chimiothérapies, opération et radiothérapie. A la rentrée 2001, il reprend la compétition en commençant le rugby avec l'équipe réserve de Brive. Mais Bruno Mingeon ayant insisté pour qu'il prenne place dans le bob à deux, il remporte son cinquième titre de champion de France et participe même aux JO de Salt Lake City (13^{ème}) l'hiver dernier. Il a aujourd'hui 27 ans.

« Je finissais la saison de bob et j'attaquais l'athlétisme, c'était l'année des Jeux de Sydney. J'avais une côte cassée qui ne guérissait pas. Le médecin a ouvert et a tout de suite su de quoi il s'agissait : 'une tumeur'. Mais moi je ne savais même pas ce que c'était ! Quand il m'a dit que j'avais un cancer, j'étais au fond du fauteuil, cuit. Je n'avais pas fait la saison que je voulais en bob (champion d'Europe à 4) mais je n'avais jamais été fort comme ça en athlète : j'étais monstrueux, je lançais le poids de 6 à 20,50 m avec une côte cassée !

J'ai appelé le coach qui m'a remonté le moral et, le soir, j'étais d'attaque. Je languissais même de commencer le traitement parce que plus tôt j'attaquais, plus vite je finissais. Par chance, c'est une maladie rare mais il existe un protocole international : il y a une recette et il faut la suivre. Quand, le lendemain, M. Scherrer m'a dit ce qu'on allait faire, je croyais qu'il parlait à un autre. Je ne me sentais pas malade !

Pendant la chimio lourde, t'es au fond du lit, tu bouges plus, comme si tu étais drogué. Incroyable ! Si j'arrivais à me lever, à faire vingt mètres dans le couloir et à prendre une douche, c'était une perf. J'ai eu des bas, à la limite de la réanimation, avec moins de sept de tension. Je vomissais dix, quinze fois par jour. Ils ne m'ont fait que la moitié de la dernière cure, je ne pouvais plus marcher. Il me fallait dix jours pour m'en remettre. Ensuite, je retrouvais une vie normale, je faisais du vélo, de la muscu. En attendant l'opération, je me suis retapé une santé : je refaisais 291 squats complets alors que mon record était à 300 ! L'intervention, c'est comme au garage : ils te changent un truc et tu repars ! Pendant la chimio de confort, je réussissais à m'entraîner.

Ça a duré un an jour pour jour. J'ai perdu mes cheveux tout de suite et du poids à la fin du premier traitement : j'étais descendu à cent neuf kilos, mais normalement j'aurais dû en perdre plus de trente. M. Scherrer hallucinait ! Au bout d'un an, je faisais toujours cent vingt-deux kilos, même si j'avais perdu de la tonicité et de la masse musculaire.



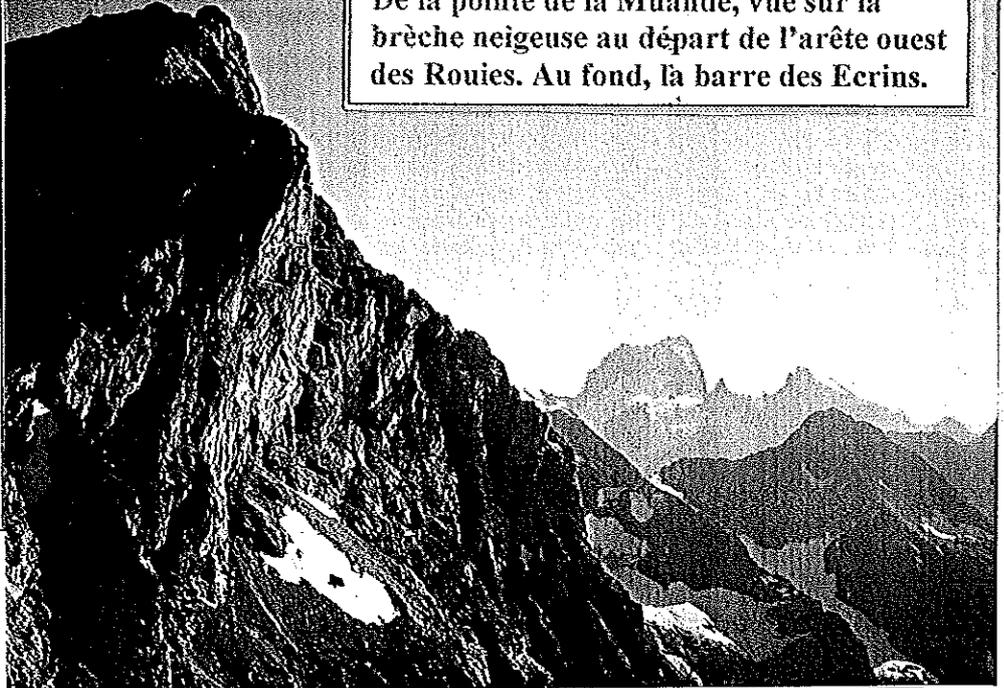
Psychologiquement, je saturais parce que mon outil de travail, c'était mon corps. Les médecins te disent : « Ça va être long et douloureux ». A la fin, tu sais ce que ça veut dire. L'important était de faire le protocole coûte que coûte et mon challenge était d'être en forme pour les cures. Quand je vomissais, je me forçais à remanger tout de suite, j'allais même 'faire des escaliers' avec mes tuyaux ! Je n'ai jamais douté que j'allais reprendre : pendant les quatre premières cures, j'aurais pu être finaliste aux Championnats de France d'athlète. Et revenir dans le bob français n'était pas un problème pour moi. Tout était programmé, comme à l'entraînement. Avec mon entraîneur d'athlète, je savais que, tel jour, je serais bon. De la même façon, j'ai fonctionné en duo avec le médecin. La chimio, c'est un peu pervers parce que tu rentres à l'hôpital en forme et tu en ressorts malade. Mais ça ne m'a pas trop gêné parce qu'en sport c'est pareil : tu arrives en forme à l'entraînement et tu ressorts fatigué.

Je suis devenu très solide psychologiquement. Rien ne me faisait peur ! Dix jours après ma sortie, je passais des tests physiques à Brive. La maladie, pour moi, c'était fini. Je commençais une deuxième vie en faisant autre chose. Mais, alors que, pendant la maladie, tu ne réalises pas parce que tu es dans le feu de l'action, aux Championnats de France, je me suis rendu compte que j'étais tombé malade. Contrairement au rugby, où j'étais complètement nouveau, en bob j'avais des repères et la première descente m'a secoué. A 2000 m d'altitude, j'étais limite.

Je serai complètement guéri quand je ferai à nouveau des perfs. Au bob, plus que les médailles, ce qui était important, c'est que j'exploitais 98% de mon potentiel. J'avais atteint le top ! Maintenant, j'ai à nouveau besoin d'être acteur. Même si j'ai pris un recul incroyable : avant, je jouais ma vie quand je poussais le bob. Je suis resté un an à l'hôpital mais j'ai grandi de dix ans. »

MONTAGNE : LA POINTE DE LA MUANDE

La POINTE DE LA MUANDE (3 315 m) sommet installé entre deux glaciers : au nord le glacier de la Muande, au sud le glacier du Lauzon (celui du lac du même nom). Il faut la chercher cette pointe à côté et à l'est de la Grande Roche des Roules. Elle s'escalade assez facilement par son versant nord jusqu'à la brèche neigeuse et ensuite par une courte arête en rocher défilé. Sur ce sommet on ne rencontre personne. Mal connu, pas célèbre, heureusement qu'il existe encore des cols comme celui-là pas très loin de chez nous pour nous donner parfois l'impression d'être le premier explorateur des lieux.



De la pointe de la Muande, vue sur la brèche neigeuse au départ de l'arête ouest des Rouies. Au fond, la barre des Ecrins.

*Nul ne porte son nom au hasard.
Dans le charbon des neiges,
des diamants pâles s'imaginent des soleils convuls.
Je crois en tes faces nord, leurs amitiés itinérantes sans poids
et sans destin.
Vieille île morcelée de vieux motifs pointus.
Etale, tu vaques à ton silence, tes bourrasques de colère à
peine nées. Ton jus de pierre, à lui seul vainqueur de toute
nuit.*

*Je n'oublie pas mes soupes enneigées aux épices de granit.
Ce que tu me donnes, c'est l'ennui, l'insouciance réverbération
de tes comédies de roche.
Debout sous ton regard tout bleu, vieux taureau efficace, je
réapprends l' ancestrale douleur. Ce parfum de corps dur, ton
ventre intouchable.
Je te défie d'amour.
Nul ne porte son nom au hasard. Dans le charbon des neiges,
un glacier tout en noir.*

Jean-Mi ASSELIN

Du sommet du glacier de la Muande. Le col de Chalance et l'arête est de la cime du Vallon.



Le photographe fait bien partie de l'image. Il en est un peu la quatrième dimension. Moralité, pour faire de bonnes photos, il ne suffit pas seulement 'd'être là au bon moment', il faut souvent courir après le bon moment, littéralement. Une bonne condition physique n'est pas superflue.

Trop de gens font l'erreur d'approcher la photographie comme la pêche à la ligne, passivement. On prend une image de quelque chose à un moment donné et finalement on est souvent déçu parce que le résultat ne colle pas à la réalité. A mes débuts, je fus surpris de découvrir que quelquefois, les choses rendent bien mieux sur la photo que vues par l'œil humain. 99% de mes premières images entraient dans la catégorie 'moins bien que la réalité', cependant 1% d'entre elles avaient un petit quelque chose de plus. Le jeu d'une ombre sur la neige ou le rocher, le découpage de la lumière dans un arbre, la chaleur des couleurs d'un coucher de soleil... J'ai réfléchi : « ne serait-il pas possible d'apprendre à voir comme les films voient ? » Après avoir procédé, en vain, par essais et erreurs, j'ai changé de tactique. J'ai commencé par imaginer des scènes qui n'étaient pas devant mes yeux, imaginer comment le film les rendrait. Puis je recherchais cette scène imaginaire dans la réalité : où fallait-il être, à quelle heure, quels éléments techniques rassembler et comment les combiner ?

Galen ROWELL

MONTAGNE : LA BRÈCHE NEIGEUSE

La Brèche Neiguse (3 217 m) n'est pas un sommet, mais un merveilleux balcon pour un bivouac grandiose. Son accès par le versant sud qui n'est pas fréquenté est déconseillé, le rocher est trop délité. Par le versant nord, le glacier de la Muande vous emmène sans problème vers les étoiles, ces étoiles que l'on voit autrement à cette altitude lorsqu'on oublie de redescendre. Entre Rouies et Muande, c'est le tremplin idéal pour cheminer sur l'arête ouest des Rouies, à votre droite le regard peut s'égarer du Sirac aux Bans et à votre gauche de la Muzelle aux Têtes des Fétoules et de l'Étret.



Regardez l'eau du fleuve. Vous voyez cette eau, jamais la même, toujours semblable. Elle existe dans le mouvement. Le fleuve n'est que ce mouvement, cette eau changeante. Il n'a de réalité que dans la transformation. Vous ne pouvez jamais le saisir 'intrinsèquement'. Et pourtant, il existe ! Il en est ainsi de l'homme, de l'histoire... C'est la transformation qui a un sens. C'est le mouvement qui est réel. Chaque instant détruit l'autre, chaque instant contient sa propre fin et manifeste la durée.

Toutes ces femmes et ces hommes que nous évoquons à travers le jeu d'enfant qu'est la montagne sont en nous, sont nous-mêmes. On le sait depuis longtemps, ce sont les 'autres' qui constituent l'édifice de notre propre système nerveux. Et quand nous mourons, ce sont les autres qui meurent en nous. Nous ne sommes qu'un point de rencontre, ce qui explique le plaisir réel qu'il y a à remonter la mémoire, s'enrichir de ce qui a été dit, gravi, échoué, réussi, douloureux, joyeux.

Ayez cette sensation de retrouver les amis d'un grand banquet commun... Ce sera des 'Tu te souviens?', des 'Et demain?' Ce sera le bonheur d'appartenir à une communauté d'hommes et de femmes qui, pendant un siècle (et plus), ont eu le souci de l'insouciance. Ils ont exprimé une vertu de l'âme, celle-là même qui anime les poètes, les artistes : la connaissance. Car l'alpinisme, l'escalade, la pratique de la nature participent du savoir. Non pas que nous approchions, grâce à eux, de la solution du mystère humain, mais au moins sommes-nous dans le juste. Cet espace vaste qui dicte à l'homme l'ultime et le seul problème : « Qui sers-tu ? ».

Jean-MH ASSELIN



Photo du haut :
Dernière pente pour sortir du glacier du fond de la Muande. On aperçoit les contreforts de la pointe de la Muande.

Photo du bas :
De la Brèche Neiguse vue sur l'aiguille de l'Olan et l'ombre du fond de la vallée de la Lavey.

FOOTBALL-CLUB SUD-ISÈRE

La gazette du stade de Corps

Le 14 Septembre, les 13 ans du Sud-Isère ont reçu l'Entente du Champsaur pour préparer le championnat. A la mi-temps, le score était de 1 partout; l'équipe des Hautes-Alpes craquait en 2^{ème} mi-temps et s'inclinait 4 à 1. Très belle prestation de cette équipe de 13 ans qui fera certainement un bon championnat.

Samedi 6 Octobre, les 15 ans recevaient Vizille. Le niveau de Promotion d'Excellence sera difficile à conserver avec ce groupe renouvelé à l'intersaison. La majorité des joueurs sont '15 ans 1^{ère} année'.

Sur ce match, une bonne première mi-temps, notamment en défense (0 - 1) et 2 buts en 2^{ème} mi-temps dus au manque d'expérience dans la catégorie. Le travail à l'entraînement paiera certainement la saison suivante.

Samedi 19 Octobre, les 13 ans reçoivent Seyssinet.

Un départ à 100 km/h pour ces footballeurs de poche. Ils mènent très vite au score. Techniquement, ils sont au point et ils jouent avec une envie qui fait plaisir à voir.

Le résultat final est sans appel : 7 - 1.

Dimanche 20 Octobre, les Seniors 1 jouent la Coupe de l'Isère contre La Murette. Avec une équipe remaniée pour faire des essais, le niveau général n'était pas celui souhaité. Un manque de réussite en 1^{ère} mi-temps et un manque de rigueur nous a coûté le gain du match. F.C.S.I. 0 - La Murette 2.

Samedi 26 Octobre, Football-Club Sud-Isère (15 ans) 1 contre St Paul de Varces 1. Résultat : 3 partout. Le meilleur match des 15 ans cette saison; ils mènent 3 - 0 soit 2 buts de Brice DI MARCELLO et 1 d'Etienne MONIN. Un arbitre avec des décisions bizarres permet aux visiteurs d'égaliser...

Les 13 ans n'ont pas réussi à stopper une équipe du Versoud trop forte pour eux. (0 - 10).

Dimanche 27 Octobre, les 18 ans s'inclinent 0 - 3 face à une équipe de l'ASIEG qui a attendu la fin du match pour l'emporter.

Cher ami sportif,

Le Football-Club Sud-Isère permet aujourd'hui à chaque joueur de football (dans toutes les catégories) du sud de notre département de pratiquer le sport qu'il aime dans de bonnes conditions.

Pour organiser tout cela, le F.C.S.I. a besoin de supporters : vous pouvez dès maintenant devenir membre bienfaiteur du club ou renouveler votre carte d'adhésion pour la saison 2002/2003.

Rejoignez-nous, venez encourager les jeunes footballeurs sur les terrains de la région.

Sportivement, le Président du F.C.S.I.
LUC Reynier;

Adhésion 15 € par chèque à l'ordre du F.C. Sud-Isère à retourner à
Luc Reynier Rue de la République 38970 Corps ou Nicole Boulanger Montée des Fossés 38970 CORPS



Photo de famille :

On reconnaît notamment Jérôme et Stéphane BONDARNAUD des Pellissiers et Clément PAULIN de Corps

JARDINAGE D'AUTOMNE

CHAUFFAGE SOLAIRE

Un mur situé plein sud peut servir de réserve à chaleur pour des végétaux frileux. Un figuier au nord de la Seine sera le plus heureux des arbres s'il est planté contre un mur orienté plein sud. La brique, ou la pierre, capte les rayons du soleil le jour et les restitue la nuit. Ainsi, le végétal profite de toute la chaleur emmagasinée et en tire le meilleur parti. Un *Ficus « Brown Turkey »* cultivé dans ces conditions à Hever, en Angleterre, donne des figues chaque année.

PLANTEZ EN BIAIS

Rassurez-vous : en aucun cas vos murs ne souffriront de la présence d'une plante grimpante, celle-ci pouvant même les protéger des intempéries et des excès d'humidité.

→ Attention : vous aurez intérêt à planter vos différents sujets en posant leurs racines légèrement en oblique, dans le sens inverse de vos murs, cette précaution étant surtout valable pour la clématite.

CUISINE TERROIR ET SAISON

Rillettes de Lapin

Préparation et cuisson : 1h30

- 1,5 kg de lapin
- 800 g de poitrine de porc salée
- 200 g d'oignons
- 3 gousses d'ail
- 1 dl de vin blanc de Savoie
- Thym, laurier, persil
- 1 œuf
- Poivre

Mettre la poitrine de porc à dessaler la veille.

Disposer dans une cocotte le lapin et le lard, le tout coupé en morceaux, les oignons en rondelles, ainsi que les aromates.

Mouiller avec le vin blanc et autant d'eau.

Cuisson lente à couvert pouvant varier suivant la qualité du lapin.

Après cuisson, lorsque la préparation est encore tiède, désosser le tout et passer au hachoir (ou mixer) avec tous les aromates. Bien mélanger le tout avec un œuf entier, ajouter du jus de cuisson afin d'obtenir des rillettes pas trop sèches, rectifier l'assaisonnement.

Remplir une terrine beurrée de cette préparation.

Passer au four (th. 8) pendant 20 mn environ.

Gratin de Cèpes

Préparation et cuisson : 1h00

- 2 kg de cèpes
- 1 dl d'huile d'olive
- 4 gousses d'ail
- 2 cuillerées de persil haché
- 50 g d'échalotes
- 100 g de chapelure
- Sel, poivre

Choisir des cèpes bien sains, les trier, les équeuter.

Faire revenir les chapeaux à l'huile, les assaisonner et les ranger dans un plat à gratin.

Hacher les queues et les faire sauter à leur tour dans l'huile. Ajouter échalotes, ail, et persil hachés.

Verser le tout sur les chapeaux de cèpes et saupoudrer l'ensemble de chapelure.

Faire gratiner au four 10 à 15 mn.

Gigot « chamoisé »

Préparation et cuisson : 1h15

- 1 gigot d'agneau ou cuissot de chamois de 2,5 kg
- 2 bouteilles de bon vin rouge (12°)
- 200 g d'oignons
- 200 g de carottes
- 4 gousses d'ail
- Bouquet garni
- Sel
- 12 grains de poivre écrasés
- 50 g de farine
- 3 dl de vinaigre
- 5 cl d'huile
- 75 g de beurre
- Crème fraîche (facultatif)

Désosser le gigot.

Le mettre à mariner pendant au moins 24 heures dans un endroit frais avec les os concassés et les parures, les carottes et les oignons taillés en cubes, le vin rouge, l'ail écrasé et le bouquet garni.

Bien égoutter le gigot, le saler, puis le mettre à rôtir à four chaud (th. 8/9) pendant 45 mn environ.

Pendant ce temps, dans une casserole, faire vivement revenir à l'huile les os concassés, les parures, les oignons et les carottes. Ajouter le vinaigre et laisser réduire complètement.

Saupoudrer de farine, bien remuer, puis mouiller avec la marinade. Laisser cuire 30 mn environ en écumant régulièrement, puis passer la sauce.

Hors du feu, ajouter le beurre en petites parcelles et, éventuellement, la crème fraîche.

Servir le gigot avec la sauce, accompagné de marrons, purée de céleri-rave ou gratin dauphinois.

AVIS AUX AMATEURS !!!

Pour les prochains numéros, nous remercions par avance tous ceux et toutes celles qui voudront bien nous faire parvenir des recettes locales pour mettre en place une 'Page Cuisine' qui permettrait de comparer les différentes façons de cuisiner un même plat.

CARNET DU JOUR

CARNET ROSE

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de :

- ADRIEN** Fils de Séverine et Frédéric MOUTIN
Petit-fils de Sylvie et Claude JOURDAN
et de Anne et Bernard MOUTIN
Arrière-petit-fils de Madeleine et Hugues CHRISTOL,
de Ginette et Georges PETIT et de Josette et Auguste JOURDAN.
- ROMAIN** Fils de Sandrine et Franck MONPEYROUX
Arrière-petit-fils de Ginette et Georges PETIT.
- ANTOINE** Fils de Sandrine MONROCHER-ZAFFARANO et Emmanuel GROS
Frère d'Alexandre
Petit-fils de Robert et Anne-Marie GROS.
- JULIA** Fille de Olivia RUTTY et Joël PEPELLIN
Sœur de Théo
Petite-fille de Claudette RUTTY-RIVIÈRE et Alain RUTTY.
- DAMIEN** Fils de Nadia et Pascal CHAIX
Frère de Manon
Petit-fils de Yvette et Guy CHAIX
et de Andrée DUTOIT.
- NICOLAS** Fils de Isabelle et Jean-Christophe LEROUX (nos boulangers)
Frère d'Adrien.

Sincères félicitations aux parents, grands-parents et arrière grands-parents, et meilleurs vœux aux bébés.

*Erratum : dans le précédent numéro, nous avons omis pour la naissance de Maxime BERTRAND :
Petit-fils de Marie-Thérèse et Léon BERTRAND.
Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cet oubli.*

CARNET DE DEUIL

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

- Mme COMTE** De la Maison de Retraite.
- Emma
SERRE-COMBE** De Pellafol.
- Marie-Louise
ESTORNEL** Epouse de Jean ESTORNEL
Fille de Mme FÉLIX et belle-fille de Mme ESTORNEL.
- Aline BALMET
Née GONTARD** Epouse de Roland BALMET
Mère et belle-mère de Céline et Adel GACEM
et de Nathalie BALMET et Lionel FAUDET
Grand-mère d'Arthur
Fille de René et Arlette GONTARD
Belle-fille de Jean et Solange BALMET.
- René VINCENT** Ancien Maire des Côtes-de-Corps.

Nous prenons part à la peine des familles et leur présentons nos sincères condoléances.

**PAROISSE
ST PIERRE-JULIEN EYMARD**



HORAIRE DES MESSES

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE :

11H00 PELLAFOL

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE :

9H00 QUET-EN-BEAUMONT

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE :

11H00 CORPS

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE :

11H00 MONESTIER D'AMBEL

MARDI 24 DÉCEMBRE : Veillée de Noël

20H00 CORPS

MERCREDI 25 DÉCEMBRE : Noël

11H00 LA SALLE-EN-BEAUMONT

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE :

11H00 LES CÔTES DE CORPS

DIMANCHE 5 JANVIER 2003 :

11H00 ST-PIERRE-DE-MÉAROTZ

DIMANCHE 12 JANVIER :

9H00 ST-LAURENT-EN-BEAUMONT

DIMANCHE 19 JANVIER :

11H00 CORPS

DIMANCHE 26 JANVIER :

11H00 AMBEL

DIMANCHE 2 FÉVRIER :

9H00 QUET-EN-BEAUMONT

RELEVÉ MÉTÉO

Le temps de ces deux derniers mois

Relevés : Robert GARAUD

SEPTEMBRE :

* Moyenne des températures :

Mini : + 9,8

Maxi : + 18,1

MOYENNES SEPTEMBRE 2001 : mini : + 11,7 ; maxi : + 16

* Températures :

La plus basse : + 3,3 (Jeudi 26)

La plus haute : + 22 (Vendredi 20)

* Observations :

12 journées ensoleillées

Hauteur de pluie 143 mm

OCTOBRE :

* Moyenne des températures :

Mini : + 7

Maxi : + 14,7

MOYENNES OCTOBRE 2001 : mini : + 8,7 ; maxi : + 15,7

* Températures :

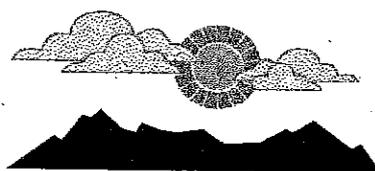
La plus basse : + 2,7 (Mardi 29)

La plus haute : + 19,5 (Mardi 15)

* Observations :

15 journées ensoleillées

Hauteur de pluie 87 mm



*Températures relevées sous abri
dans la cour de l'école*

Erratum : au mois d'Août 2002, 98 mm de pluie et non 19 mm comme nous l'avons écrit dans le précédent numéro.

AVAVAVAVA

**Dans le prochain numéro du
PETIT CORPATUS :**

**Grand Dossier Spécial « BOUSTIGUE »
et vos rubriques habituelles**



Gaspard Pasdrmadjian et Jane Birkin pendant la fête



La séquence devant la maison Hostachy



L'équipe technique s'est accordé un moment de détente pour un match de foot contre les Corpatus



La partie de pétanque



Le tournage dans les jardins de l'ancienne maison de retraite... et le sourire de Jane



Jane et Emilie en mariées à Uriège

Et Nicolas en chauffeur de taxi d'Emilie

